

LE JOURNAL DU VILLAGE SAINT-MARTIN

CANAL SAINT-MARTIN, CHÂTEAU D'EAU, FAUBOURG SAINT-DENIS, RENÉ BOULANGER, VINAIGRIERS

ÉDITO

Par Michel Lagarde

L'artisanat est plus qu'un métier, une passion ! À l'occasion de l'ouverture de la Cité artisanale de la Villa du Lavoir, nous sommes partis à la découverte des artisans du 10^e. Nous les avons rencontrés dans leurs ateliers, sur cour ou en étage, seuls ou en équipe, des hommes et – le plus souvent – des femmes de toutes générations.

Leurs outils ont inspiré l'illustrateur Brice Postma qui signe notre couverture et le dossier principal du journal. Des outils indispensables pour fabriquer, façonner, restaurer dans les règles de l'art, au rythme de gestes parfaitement maîtrisés. Mais on ne saurait rendre compte du travail de ces artisans sans évoquer leur goût des belles matières, leur sensibilité artistique, leur esprit créatif, leur imagination.

Alors doit-on parler d'artisanat ou plutôt de métiers d'art ? Les frontières sont parfois difficiles à établir. La designer Inga Sempé, qui nous a reçus pour un long entretien dans ce numéro, vient enrichir notre réflexion en évoquant les enjeux de son métier, à mi-chemin entre art et industrie.

Après la photographie, à l'honneur en novembre dans notre hors série spécial RP10, nous sommes donc heureux de mettre en avant, pour ce numéro 9 du JVS, les artisans de votre arrondissement. Des artisans, des artistes, des commerçants inventifs... le 10^e est plus que jamais un territoire de création.

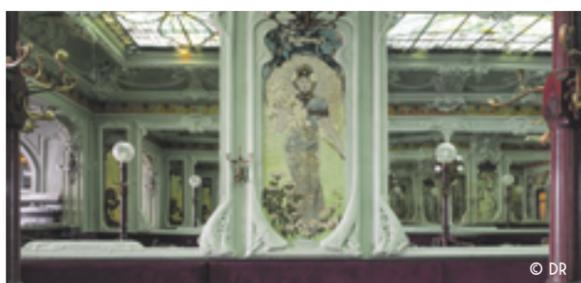
© 2019, Éditions Michel Lagarde et les auteurs, Paris - ISBN: 978-2-916421-70-4 - Éditions Michel Lagarde, 13, rue Bouchardon 75010 Paris - journal offert par votre commerçant.



© BRICE POSTMA

Un lieu, des gens

BOUILLON JULIEN / PASCAL LE BIHAN



© DR

Des artisans, des matériaux

20 ARTISANS / VILLA DU LAVOIR



© BRICE POSTMA

Culture, Loisirs

INGA SEMPÉ / CHRONIQUES



© CLAIRE LAVABRE



Articles de maison beaux, utiles et respectueux

C'est au cœur du 10^{ème} arrondissement à côté de la place de la République, que La Trésorerie propose depuis plus de 5 ans des produits de qualité, abordables, aux designs intemporels. Dans la lignée des magasins généraux et des bazars d'autrefois, des drogueries-quincailleries-merceries dans lesquelles on trouvait tout l'équipement d'un ménage.

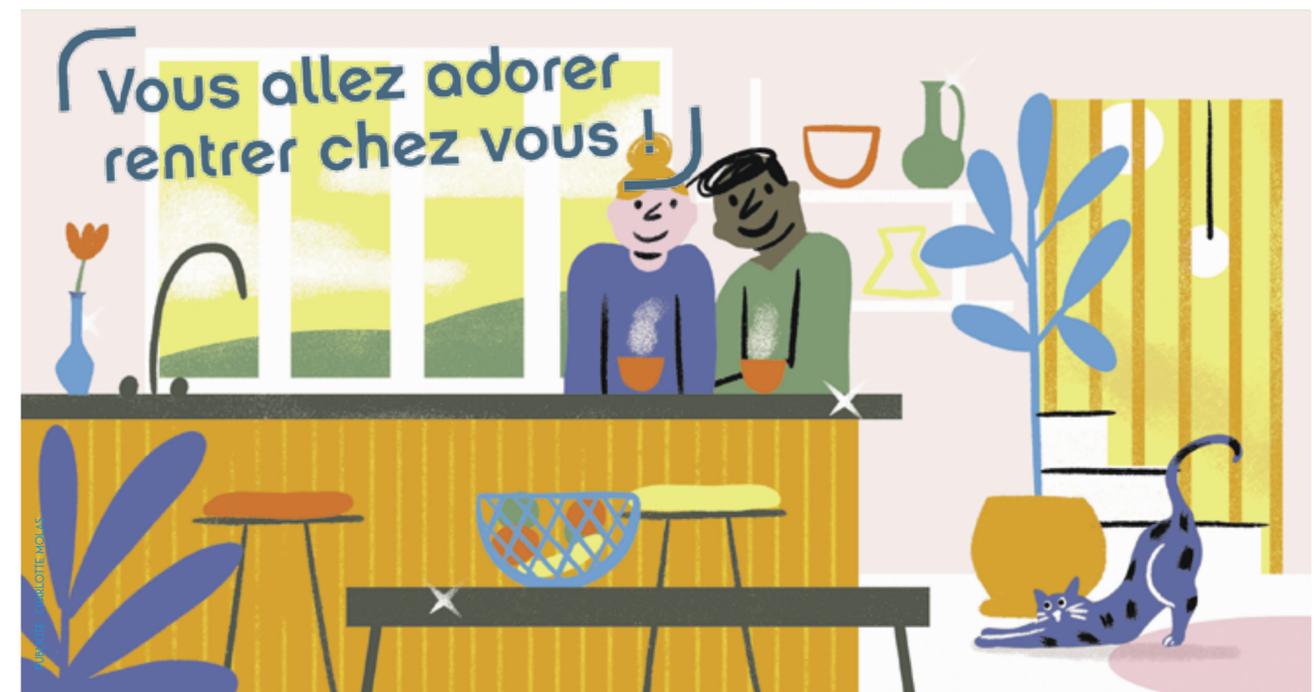
LA TRÉSORERIE

🏠👤🍷🍴🛒
8 et 11 rue du Château d'eau
+33 (1) 40 40 20 46 - www.latresorerie.fr

SOMMAIRE

LES 10 NOUVEAUX COMMERÇANTS	4	AGENT D'ARTISANS	30
BOUILLON JULIEN	6	VILLAGE DES VINAIGRIERS	32
BRICE POSTMA	9	BAD BUZZ POUR LES ABEILLES	35
ÇA FAÇONNE DANS LE 10 ^E	10	LA CHRONIQUE DES LIVRES	36
PORTRAITS GROUPÉS	16	PIERRE LE TAN DE MA JEUNESSE	40
LA VILLA DU LAVOIR	18	LE VILLAGE DES ARTISANS	42
ÇA BOUGE DANS LE 10 ^E	20	VINS DOUX, VINS DE FÊTES	44
THOMAS GABISON	22	LES CONTRIBUTEURS DU JVSM	46
INGASEMPÉ	23		

Directeur de la publication: Michel Lagarde / **Comité de rédaction:** Vincent Vidal **Secrétariat de rédaction et corrections:** Jean Vidal / **Chroniqueurs:** Laurent Béranget (Aux Livres, etc - littérature), Marina Chef (portraits Villa du Lavoir), Philippe Faugère (Philippe Le Libraire - bande dessinée), Ganit Hirschberg (Cultures Caves - saveurs), Paul Koslow (Hortibus), Olivier Maltret (Univers BD - bande dessinée), Blandine Prigent (la chronique des villages), Miranda Salt (galerie Miranda - photo), Noémie Révah (retranscription entretien Inga Sempé) / **Illustrations:** Antony Huchette, Antoine Meurant, Charlotte Molas, Charlie Poppins, Brice Postma, Aline Zalko / **Photographe:** Anne Barot, Marina Chef / **Graphiste invité:** Thomas Gabison / **Bande dessinée:** Yassine de Vos - Toma Bletner / **Réalisation graphique:** Élodie Mandray et Caroline Aufort pour acme-paris.com / **Webmaster:** Matthieu Etienne / **Impression:** l'agence haut-marnaise IPPAC (ippac.fr) **Imprimé dans le respect des normes environnementales en vigueur:** encres végétales, papier certifié PEFC / www.lejournalduvillagesaintmartin.fr / 13, rue Bouchardon, 75010 Paris



Shiva - Ménage et repassage à domicile

Dans le 10^e arrondissement, 1 bis boulevard Magenta
magenta@shiva.fr - www.shiva.fr



10 NOUVEAUX COMMERÇANTS

ENCORE ET TOUJOURS : COMMENT NE PAS ÊTRE HEUREUX DE VOIR DES CRÉATEURS INNOVANTS, DES CUISINIERS DE TALENT OU DES AVENTURIERS DES TEMPS MODERNES ARRIVER DANS LE 10^E ? L'ARRONDISSEMENT LEUR OUVRE LES BRAS.

Par Vincent Vidal

1. MA TARTINE DANS TA CUISINE



Le nom du lieu ne reflète pas forcément sa cuisine. Même Jérôme – le patron, cuisinier depuis vingt-quatre ans – le concède. Mais ce nom a une histoire, Jérôme ayant voyagé dans douze pays, du Vietnam au Pérou en passant par l'Australie, pour cuisiner chez les gens. Il a ensuite créé son entreprise de traiteur, toujours en activité, avant cette adresse. Ma Tartine... c'est une cuisine maison et de saison où cet amoureux de pêche aime se faire livrer des poissons de ligne entiers (thon, espadon...) qu'il prépare pour plusieurs jours. Au menu, tartare de sériole, ceviche de daurade mais aussi suprême de pintade ou risotto aux giroules rapportées de Champagne-Ardenne, où réside son père. Une cuisine à découvrir, sur place ou à emporter, en même temps que quelques produits d'épicerie fine.

33, rue du Faubourg Saint-Martin
Lun/Mar : 08h00 - 18h00, Mer/Ven : 08h00 - 23h00 - www.facebook.com/jmlacuisine/
06 58 53 50 29

2. L'AVANT-POSTE

Elle est longue, la charte qualité que s'impose ce restaurant dont l'une des têtes pensantes est Florent déjà (et toujours) pilier des Résistants, rue du Château d'Eau. Une charte drastique, que l'on peut lire sur place, dont les exigences devraient être des évidences : culture bio et durable, élevage traditionnel, respect de la croissance des animaux nourris naturellement et en plein air, pas d'additifs ni de produits de synthèse, pas de légumes hybrides, des semences locales paysannes... L'Avant-Poste est à l'avant-garde du bien manger et du goût retrouvé. « Ici, nous explique Florent, nous avons envie de mettre en musique la biodiversité dans l'assiette. » Un pari réussi, avec une cuisine délicieuse, généreuse et engagée.

7, rue de la Fidélité
Mar/Ven : 12h00 - 14h00 puis 19h00 - 22h00,
Sam : 11h30 - 14h00 (brunch)
puis 19h00 - 22h00
www.lavantposteparis.fr/ / 09 81 41 01 07



4. POULICHE



Amandine Chaignot a travaillé au Plaza Athénée et au Meurice puis, comme cheffe, au restaurant de l'hôtel Raphaël et fut même jurée à Master Chef. Aujourd'hui, à 40 ans, elle ouvre son premier restaurant avec des plats de cuisine française et une carte « joyeuse, courte, ludique et raisonnée » inspirée par ses rencontres et voyages. Amandine souhaite aussi, au gré des saisons et des arrivages, faire la part belle au végétal. Rayon breuvages, Pouliche – clin d'œil au nom de la rue et surnom d'Amandine – propose une carte d'une cinquantaine de vins français sélectionnés et un bar à cocktail, dans une ambiance intimiste et tamisée.

11, rue d'Enghien
Lun/Sam : 12h15 - 14h30 / 19h15 - 22h30,
Dim : 12h15 - 15h30 / 19h15 - 22h00. Le bar :
Lun/Sam : 18h00 - 00h00, Dim : 18h00 - 23h00
www.poulicheparis.com/ / 01 45 89 07 56

3. MOUSTACHE STORE



Les amoureux du design ne peuvent ignorer Moustache et ses pièces iconiques comme la chaise Bold, la lampe TGV ou les créations d'Inga Sempé, l'invitée de ce numéro. Pour leur première boutique, bien plus qu'un simple showroom, Stéphane Arriubergé et Massimiliano Iorio – les fondateurs de la maison – ont choisi la rue Beaurepaire. « Nous voulons qu'il y ait ici des pièces pour toutes les bourses », explique Stéphane. C'est pour cela que Domestic, l'autre marque plus « grand public » des deux créateurs, est également présente avec quelques objets et des papiers peints. Stéphane et Massimiliano souhaitent aussi intéresser les vrais collectionneurs avec des pièces rares des ces trente dernières années, le plus souvent non distribuées en France.

17, rue Beaurepaire
Mar/Sam : 11h00 - 19h00,
Dim : 14h00 - 19h00
www.moustache.fr/ / 01 42 40 92 58

5. MAPARENTHÈSE

Amies, Daphné et Morgane partagent des valeurs communes de bienveillance et d'humanisme et souhaitent améliorer notre quotidien. Pour cela, elles viennent d'ouvrir Maparenthèse, un lieu de bien-être physique et mental. Au programme, des cours collectifs de yoga, Pilates, méditation, relaxation et sophrologie, mais également des consultations individuelles en médecines naturelles : hypnose, sophrologie, naturopathie, ostéopathie, massages et reiki. Des activités bien évidemment proposées par des professionnels. Et comme avant ou après l'effort il faut reprendre des forces, un éco-café avec des plats bios et locaux, des jus frais et des desserts est également présent ! Un lieu accueillant pour s'offrir une pause, se ressourcer et partager.

61, rue du Faubourg Saint-Martin
Lun/Ven : 08h30 - 21h00, Sam : 09h30 - 18h00.
Le dimanche est réservé aux ateliers.
www.ma-parenthese.com/ / 06 68 32 70 97



8. MAISOM

Raphaëlle Aubert a fait ses armes dans le dessin, le graphisme et la pub, créant même, en 2000, les éditions Au clair de ma plume et les premiers livres à gratter. Après quinze ans dans ces univers, elle a décidé de plonger dans sa première passion pour la déco en créant Maisom. Elle y propose ses réalisations, labellisées « Fabriqué à Paris », où priment papiers et tissus : sets de table, coussins, trousseaux, vases en papier, papeterie, éventails... Raphaëlle conçoit également, s'inspirant d'Arman, des cadres « gourmands » avec friandises ou biscuits. Elle n'en oublie pas les objets venant d'autres créateurs comme des sacs en voile de bateau ou en chutes de moquettes industrielles recyclées, des livres secrets et bien d'autres objets insolites. Un univers élégant, curieux et amusant.

27, rue Beaurepaire
Mer/Sam : 11h30 - 19h00, Dim : 14h00 - 18h00
www.maisom.fr/ / 01 74 64 18 43



6. SERGEANT PAPER



L'enseignante, née en 2010 sous l'impulsion de ses trois fondateurs, Cyrielle, Vincent et Pierre-Yves, milite « pour un art accessible et non élitiste ». Résultat : une sélection de près de 800 reproductions graphiques, imprimées avec soin en série limitée – de 50 à 300 exemplaires – et accompagnées d'un certificat d'authenticité. Des œuvres signées (parfois manuellement) par les 80 artistes vendus par la galerie et proposées dans des formats allant du A5 au 70 x 100 cm. Sergeant Paper est aujourd'hui dirigée par Solenn Le Vaguerèse qui, après quelques années rue Quincampoix, vous accueille dans le Village et vous propose d'« afficher votre différence ». Il vous en coûtera de 25 à 149 €, selon le format ou l'artiste.

26, rue du Château d'Eau
Mar/Sam : 12h00 - 20h00
www.sergeantpaper.com/ / 01 83 89 99 55

9. GREEN PANIER



Loukman, le créateur de cet espace healthy en quête de nouvelles saveurs, s'est entouré de nutritionnistes et de naturopathes. Son but : proposer une nourriture bio axée également sur le bien-être, le vôtre et celui de la planète ! Résultat : les smoothies et jus frais de betterave ou carotte sont vendus dans des bouteilles 100% végétales. Côté solide, à vous de composer votre Green Bol à partir de 55 recettes dont certaines à la viande Label rouge. « Mais toujours à petite dose, pour prendre des forces sans s'alourdir », précise Loukman. Également au menu : de délicieux falafels, des houmous de saison (patate douce, avocat, petits pois menthe...) ou des légumes cuits dans un pain pita. Sans oublier vos paniers du marché : des fruits et légumes frais, bruts ou transformés, à emporter.

63, rue des Vinaigriers
Lun/Ven : 08h00 - 15h30 puis 19h30 - 23h00
www.facebook.com/greenpanier

7. ANNABEL WINSHIP

Annabel Winship avait déjà 200 paires de chaussures à 18 ans ! Plus tard, ne trouvant pas les modèles colorés dont elle rêvait – idéalement celui de Dorothy dans *Le Magicien d'Oz* –, elle commence à les dessiner, avant de fonder sa marque en 2007. « J'ai voulu créer des modèles qui n'existaient pas. » Des chaussures en cuir souple, que l'on porte comme des chaussons, avec des couleurs flashy, des imprimés ou des détails étonnants et détonnants. Résultat : des clientes fidèles, comme ces trois passionnées à qui la créatrice a offert... leur centième paire ! Après neuf ans rue du Dragon, Annabel a eu un coup de cœur pour cet espace où elle a reçu « un formidable accueil et des couples de main de voisins ». Annabel n'étant pas avare de sourires, cela a sûrement dû aider !

24, rue des Vinaigriers
Lun/Sam : 11h00 - 19h00
www.annabelwinship-shop.com/ / 01 71 37 60 46



10. FRIP SAP

Des fripes, encore des fripes et toujours des fripes ! Longtemps installé au 32, rue de Lancry, Jean-Christophe a fait un break de cinq ans avant de trouver SA nouvelle adresse, celle qui lui convenait le mieux pour repartir bon pied bon œil. C'est désormais chose faite dans une ancienne laverie automatique, l'ancestral « Lavatronic » de la rue, dont il a gardé l'enseigne. « Car ça aussi, c'est vraiment vintage ! » nous dit-il devant sa porte. Frip Sap propose aussi bien des blousons en cuir que des chapeaux, des sacs, des chemises, des pantalons, des gants et même des maillots de sport... le tout également à prix vintage. « Avec des Levis 501 de toutes tailles à 20 €, je suis sûrement le moins cher de Paris ! » ajoute-t-il, tout sourire.

5, rue de la Grange aux Belles
Lun/Sam : 10h00 - 20h00
06 86 34 44 40



BOUILLON JULIEN

IL Y A TOUT JUSTE UN AN, AVEC PLUSIEURS ACTIONNAIRES – DONT JEAN-NOËL DRON ET LE GROUPE TRASCO –, PASCAL LE BIHAN REPRENAIT L'ANCIENNE BRASSERIE JULIEN. OUVERT EN 1906, CE LIEU MYTHIQUE OÙ L'ON MANGE BIEN POUR PAS CHER EST AUSSI UN FLEURON DE L'ART NOUVEAU.

Par Vincent Vidal



LE BOUILLON JULIEN AUJOURD'HUI, APRÈS SA RÉNOVATION. © DR.

En 1850, en lieu et place de l'actuel Bouillon Julien, était installée une gargote du nom de Goreau. En 1856, un certain Fournier rachète cette modeste affaire. En mars 1902, son fils Édouard, architecte et ingénieur, obtient l'autorisation de remplacer le bâtiment par un immeuble avec restaurant. Il faut noter qu'à l'époque, la vie artistique du quartier, avec ses nombreux théâtres, avait renforcé l'attrait de l'emplacement. La construction démarre la même année. La décoration intérieure du restaurant est confiée à des maîtres de l'époque, Armand Ségaud et Louis Trezel.

Pour ses figures féminines, ce dernier s'inspire des affiches d'Alfons Mucha représentant Sarah Bernhardt. Ironie de l'histoire, lorsqu'elle jouait au théâtre de la Renaissance, la tragédienne faisait livrer ses repas par Hans, une brasserie de la cour des Petites Écuries – cette brasserie au nom germanique, rebaptisée Flo dès 1914, puis Floderer en 2017, a aujourd'hui la même direction que le Bouillon Julien. L'établissement d'Édouard Fournier, dont l'exploitation commerciale débute en 1903 sous le double nom de Gandon-Fournier, est officiellement inauguré en 1906. Il aura



JULIEN DANS LES ANNÉES 1970. PHOTO DARRIGO, EXTRAITE DE PARIS, BOUTIQUES DU TEMPS PASSÉ, ÉDITIONS PARIGRAMME. © DR.

«ICI TOUT EST BEAU, BON, PAS CHER, COMME LE DISAIT SON FONDATEUR ÉDOUARD FOURNIER.»

alors plusieurs dirigeants successifs parmi lesquels en 1910 «Calmels et Causse», déjà à tête du Grand Colbert, rue Vivienne. En 1924, Julien Barbarin, neveu d'Édouard Fournier, hérite du restaurant. Il entreprend quelques réfections sur la verrière (dessinée par Charles Buffet, le père du peintre Bernard Buffet, et réalisée par

table décoit, sa fréquentation chute. Il faudra attendre la rentrée 2018, avec une nouvelle direction, un chef et quelques travaux pour que renaisse ce lieu historique. Sans oublier un changement de nom, «Bouillon» ayant remplacé «Brasserie». En un an – depuis le 5 octobre 2018 – l'équipe a donné la preuve de son envie et de ses moyens de bien faire. Aujourd'hui, le Bouillon Julien peut accueillir jusqu'à 180 clients, attirés autant par la qualité de sa cuisine que par son décor exceptionnel.

À LA BONNE TABLE!

Pas de doute sur le «beau», le «bon» est confirmé et le «pas cher» garanti: œuf dur et sa mayonnaise maison (2,90 €); salade d'endives à la fourme d'Ambert et cerneaux de noix (4,90 €); demi-coquelet grillé, sauce diable, frites (10,90 €); brandade de poisson, coulis de tomate (8,80 €); rumsteak Simmental, pommes Macaire et sauce au poivre (13,60 €); chou chantilly (2,90 €); riz au lait, caramel au beurre salé (3,30 €).

Pascal Le Bihan, directeur général du Bouillon Julien, est fier de son restaurant.

Pouvez-vous nous présenter le Bouillon Julien? Comme le disait Édouard Fournier, son fondateur: «Ici tout est beau, bon, pas cher». Depuis un an, c'est de nouveau un bouillon, donc un endroit très abordable. Bon, car tout y est fait 100% maison, sous la houlette de Christophe Moisan, notre directeur culinaire, chef étoilé pendant dix-sept ans. Et beau, parce que de l'avis général c'est l'un des plus beaux restaurants de Paris! Nous avons envie de redonner sa superbe à ce lieu historique.

C'est un véritable musée...

Oui! Les quatre «femmes fleurs» symbolisant les saisons sont l'œuvre du maître-verrier Louis Trezel, inspiré par Mucha. Les deux panneaux du fond, avec leurs paons qui se font face, sont d'Armand Ségaud, autre grand artiste de l'époque. Les carrelages aux motifs de géraniums et de marguerites ont été conçus par Hippolyte Boulenger, fabricant des carreaux blancs du métro parisien (ndlr: retrouvez l'histoire de la faïencerie Boulenger dans notre n° 6). Quant aux meubles, parmi lesquels le magnifique bar en acajou de Cuba recouvert d'étain, on les doit à Louis Majorelle!



CHRISTOPHE MOISAN (À GAUCHE) ET PASCAL LE BIHAN. © DR.

Avez-vous fait des travaux en reprenant le lieu ?

Nous n'avons pas mené de travaux d'envergure mais plutôt recherché l'authenticité, avec l'aide du designer britannique John Whelan. Il faut dire que le dernier coup de peinture remontait aux années soixante-dix... Les murs avaient pris une teinte marron-jaune, cette couleur « nicotine » qui rappelle qu'il n'y a pas si longtemps on fumait à l'intérieur. Surtout, en effectuant une stratigraphie de la peinture, nous avons fait une incroyable découverte : les murs d'origine n'étaient pas beiges comme nous l'imaginions, mais d'un beau vert céladon ! Pour le restaurer, il a fallu un mois de travaux et l'on a compté jusqu'à dix-neuf peintres sur le chantier. Aujourd'hui, le Bouillon Julien a retrouvé sa couleur d'époque et le décor toute sa beauté... Nous avons même adapté l'éclairage pour qu'il soit plus authentique et surtout moins froid. Résultat : depuis la reprise, nous avons multiplié le chiffre d'affaires par cinq !

Bouillon Julien
16, rue du Faubourg Saint-Denis
01 47 70 12 06
www.bouillon-julien.com
www.facebook.com/bouillonjulien



LE BOUILLON, VERSION FOURNIER, DANS LES ANNÉES 1920. © COLLECTION ANDRÉ KROL



© BRICE POSTMA UZEL

BRICE POSTMA UZEL

À grands coups de curiosité, d'envie de s'y mettre et de toucher à tout, Brice Postma Uzel est un artiste multitalent. Il est graphiste, illustrateur, peintre, sérigraphe. C'est beaucoup pour un seul homme. Alors parfois toutes ces activités se télescopent dans sa tête, et là il est perdu, ne sait plus à quel sein se vouer. Les larmes sont libératrices, alors Brice pleure un bon coup, se recroqueville dans un coin de son atelier et là, comme rechargé, il reprend ses esprits et stakhanovise, il peint le matin, crée des broches virtuelles le midi, imprime en début d'après-midi et dessine des ours blancs ou peut-être des pingouins de la fin de journée jusqu'en soirée. Son premier livre, un conte russe écrit par Vincent Cuvelier, sortira chez Gallimard en 2020. Nous ne manquerons pas de vous en reparler.

scotus.fr
www.instagram.com/brice.postma
Texte de Fritz Bol

100%
DE
SAISON

0%
OGM

PUBLICITE

biocoop

45 RUE DE LANCRY

LA BIO NOUS RASSEMBLE

L'IMMOBILIER DE VOTRE QUARTIER

Agence du MARAIS
33 rue des Archives - 75004 Paris
Tel : 01 42 71 90 50
Fax : 01 42 71 90 67

Agence de la porte Saint-Martin
96 rue René Boulanger - 75010 Paris
Tel : 06 68 37 57 97
Tel : 01 43 54 83 65

www.archivespatrimoine.com

PUBLICITE



LE COIN DES BOIS

L'enseigne en forme de clarinette n'est pas en ébène, comme le véritable instrument, mais annonce la couleur! Cet atelier répare, restaure et nettoie les instruments à vent, « à 95% des clarinettes » précise Béatrice Guéritaud, installée ici depuis 2008 et épaulée depuis deux ans par Valentine. Clarinettiste, ancienne élève du conservatoire de Versailles, Béatrice ne souhaitait pas devenir professionnelle et a choisi cette autre activité en 2003. Une double casquette qui lui permet surtout de connaître « les atouts et les faiblesses de l'instrument ». Succès oblige, il faut parfois attendre six mois pour faire remettre en état son instrument, même si, « comme à l'hôpital, il peut y avoir des urgences ». À ce rythme, il est normal que l'atelier ait un peu délaissé hautbois, flûtes ou saxophones. À signaler que Le Coin des Bois loue et vend également des clarinettes et leurs accessoires.

CRISTALLERIES SCHWEITZER

Fondé en 1890, l'atelier est entre les mains d'un certain Pierre Nicolas avant que son gendre, Albert Schweitzer, décide de tout miser sur la réparation d'objets en cristal et en verre avec un message clair : « Ne jetez plus vos verres ébréchés, ils sont réparables ». Idem pour les carafes, confituriers, sucriers ou pièces de valeurs signées Daum, Lalique ou Baccarat. À la mort de Schweitzer en 1985, l'atelier est repris par deux compagnons. L'un des deux formera Brunella après son école de tailleur de verre et cristal, puis ce sera au tour de Clémence. En 2013, les deux femmes s'associent et reprennent cette maison vieillissante, véritable capharnaüm, tout en lui conservant son âme et ses trésors à réparer, décorer, graver ou reproduire. Depuis cinq ans, Brunella et Clémence réalisent des bijoux à partir de chutes. Des pièces uniques au cœur de la dernière cristallerie de France à ne faire que des réparations.

POTERIE ET COMPAGNIE

Tout sourire, Sandrine vous accueille dans son atelier-boutique. Elle y œuvre depuis le 1^{er} janvier 2010, autant dire une date idéale pour bien commencer la décennie. Elle y enseigne la poterie (sur tour) pour les adultes et le modelage pour les enfants (à partir de 4 ans) le samedi et durant les vacances scolaires. Des cours en famille sont même proposés. « J'aime transmettre et enseigner, en particulier dans cet espace familial et convivial. » Mais Sandrine — qui a commencé à travailler l'argile à 16 ans — est également une professionnelle ayant collaboré avec de nombreux céramistes et qui expose régulièrement son travail, en grès et en porcelaine. Amoureuse de la matière, elle ne rechigne pas non plus à restaurer une pièce que vous aimez. Son prochain rendez-vous : une exposition-vente — avec neuf autres créateurs et artisans, essentiellement du 10^e — dans la boutique éphémère du 30, rue du Château d'Eau, du 16 au 22 décembre.

ATELIER LEJEUSNE

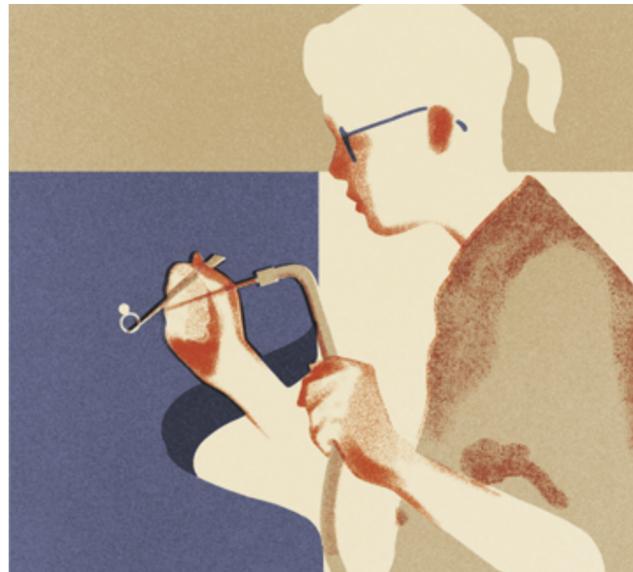
D'entrée, Éric est clair : « Je suis timbreur sur balancier et je dois être l'un des derniers en France! » C'est donc manuellement (sur balancier) que, depuis 1982, il propose différents types d'impression en gaufrage, typographie en relief ou à plat ou en taille-douce... Des tirages parfois d'une centaine d'exemplaires (« 500, pour moi, c'est un gros tirage ») de papiers à lettre, d'enveloppes, de cartes de visite et de correspondance, de diplômes ou d'ex-libris. Des prestations pour des clients aimant le haut de gamme et pour des papeteries de luxe. Pour cela, Éric s'appuie sur sa collection de 15 000 gravures en acier (lettres, animaux, blasons...) dont certaines remontent à 1800. Elles lui permettent aussi de réaliser, pour le plaisir, des cartes et marque-pages vendus en papeterie. Depuis 2007, l'atelier est labellisé Entreprise du Patrimoine Vivant, une reconnaissance pour « un travail simple mais qu'il faut savoir faire ! »

CUIRS CHADEFaux

André Chadeaux débute rue Taylor en 1921 en vendant à l'aviation civile des peaux de mouton tannées. L'objectif : confectionner les pantoufles pour les passagers à une époque où il n'était pas possible de voyager en avion avec ses chaussures. Jusqu'aux années 1970, la maison fournit en peaux de mouton et de chèvre les maroquiniers et les petites entreprises de chaussure encore présentes à Paris. Au décès d'André Chadeaux en 1973, son gendre prend sa succession et se spécialise dans le cuir de vache (90% encore aujourd'hui) pour l'artisanat. En 1985, Dominique entre dans l'entreprise aux côtés de son père avant d'en prendre la direction en 1998 et d'y ajouter la vente d'accessoires et de produits de maroquinerie. Désormais spécialisé dans le tannage végétal, Chadeaux affiche sur sa porte le numéro de téléphone Botzaris 18 61. « C'est celui de l'époque! » nous explique Dominique avec un grand sourire.

L'ATELIER HOGUET

Depuis le milieu du XIX^e siècle, plusieurs maisons d'éventailistes se sont succédé à cette adresse au cœur d'un quartier réputé pour cette activité dès le XVII^e siècle. Dans la partie musée, le grand salon style Henri II, où se trouvent des bijoux, est même classé monument historique. Pourtant, le musée a dû fermer en 2016. Anne Hoguet se bat pour le rouvrir et fait appel au financement participatif afin de réaliser les travaux nécessaires à sa mise aux normes. L'atelier, lui, tourne toujours. Anne y réalise des pièces pour l'opéra, le théâtre, le cinéma — *Le Pacte des loups*, *Marie-Antoinette*, *Les Adieux à la reine* — ou pour des maisons comme Vuitton. Elle répare et restaure également des pièces de toutes époques que lui confient des collectionneurs et des particuliers, « souvent pour des raisons sentimentales ou afin de transmettre un patrimoine ». Anne Hoguet est Maître d'art depuis 1994.



CORENTIN BRISON

Une rencontre par hasard, il y a huit ans, avec la céramiste Yasmine Dindar, et Corentin a un flash : « C'est clairement grâce à elle que j'ai mis les mains dans la terre, au départ comme loisir ». Il poursuit ses études à la fac (histoire de l'art et droit) avec l'objectif de devenir commissaire-priseur mais sa passion pour la terre va être plus forte que pour les marteaux de Drouot. Corentin se réoriente alors vers la céramique à l'atelier Céramuse de Savigny-sur-Orge et, après une formation d'un an, ouvre son espace à l'été 2017. Ce lieu cosy accueille l'atelier où Corentin travaille et organise des cours de poterie et des stages de céramique, un coin boutique où il vend ses créations en grès et en porcelaine, et enfin un coffee shop où les produits (bios) sont servis dans de la vaisselle maison. Des créations (assiettes, bols) également présentes dans quelques restaurants et boutiques de l'arrondissement.

DUVINAGE

Jules Duvinage fut d'abord coursier, chargé de transporter des registres. L'envie de plonger à son tour dans l'univers du cartonnage ne le quittera plus. Il donnera son nom à cette entreprise fondée en 1868 dont l'actuel directeur, Gilles Abric, n'est autre que son arrière-arrière-petit-fils. Aujourd'hui, Duvinage est l'une des dernières maisons à fabriquer sur mesure des produits cartonnés : des cahiers de tendances pour les plus grandes marques de prêt-à-porter avec échantillonnage des tissus, mais aussi des boîtes, des fourreaux, des coffrets pour des marques de luxe ou des agences d'architecture... Douze personnes sont à l'œuvre, ajoutant boucles aux classeurs ou posant dorures à chaud. Les machines à impression numérique côtoient les appareils anciens. Ça imprime, assemble, relie, massicote... On dit que « la nature a horreur du vide », ce qui est certain c'est qu'ici, pas de place perdue pour arriver à tout faire et à le faire bien!



JUDITH GRAFT

Américaine, Judith arrive à Paris en 1970. Après une visite chez un luthier pour la réparation de son archet — « J'étais juste une musicienne sans prétention » —, elle décide de changer de passion : elle sera luthière. Judith réalise sa première basse de viole en 1972. Aujourd'hui, elle affectionne les instruments du Moyen-Âge et de la Renaissance et les pièces rares comme le lirone. « Mes instruments sont inspirés de modèles anciens pour lesquels j'effectue des recherches dans les musées et les collections privées. » Des pièces qui peuvent être décorées, peintes, sculptées. De petits bricolages, parfois, car le bois réserve des surprises. « Nous sommes des bidouilleurs », dit Judith, devenue Maître d'art en 2018. À ses côtés depuis cinq ans, Mathieu l'accompagne dans son travail. Musicien, ce jeune luthier a craqué pour la viole en découvrant le film *Tous les matins du monde* en 1991. À l'époque, Judith en fabriquait depuis vingt ans !

HÉLÈNE VITALI VITRAIL

Le vitrail et le verre, Hélène les a dans la peau, même si, a priori, cela peut être dangereux ! Après une formation post-bac au lycée spécialisé Lucas de Nehou à Paris, où elle apprend la peinture sur verre, puis un CAP « Arts et techniques du verre » option vitrail et deux années à restaurer les vitraux d'églises dans l'Oise, Hélène ouvre son premier atelier à Meudon. En 2008, elle rejoint le 10^e arrondissement. Dans son atelier-boutique — où elle donne également des cours le samedi matin —, elle aborde le vitrail sous toutes ses formes avec des influences variées, du primitif au médiéval, de l'Art déco à l'art moderne. Elle réalise des pièces pour des décorateurs et des architectes d'intérieur, d'autres pour Céline, John Galliano pour Maison Margiela, et a paré de ses luminaires l'aéroport de Fort-de-France. Hélène développe enfin des œuvres plus personnelles, vases, lampes, miroirs et bijoux.

ATELIER MALAVOY

Diplômée de l'École du Louvre et titulaire d'une maîtrise de sciences et techniques au Palazzo Spinelli de Florence, Brigitte Malavoy a commencé la restauration de tableaux il y a bientôt quarante ans, « à une époque où cette profession n'était nullement reconnue et considérée ». Elle offre son expertise aux particuliers mais exerce surtout pour des professionnels : la fondation Pierre Bergé à Marrakech, le musée du Petit Palais à Paris, de nombreux experts, des commissaires-priseurs... Son métier, c'est elle qui en parle le mieux : « La restauration de tableaux exige de la rigueur, de l'observation, des connaissances techniques et historiques, de la patience, de la maîtrise et surtout un amour profond et sincère pour les œuvres d'art, qu'elles soient anciennes ou modernes ! » Mais Brigitte a également envie de transmettre et partager, enseignant depuis vingt ans son métier dont un peu plus de dix dans le superbe atelier qu'elle occupe aujourd'hui.

JICQY

Olivia Phélip fut professeur de solfège, de piano, de théâtre et de français avant de choisir de faire de sa passion son métier : « Petite, je savais me servir d'une machine à coudre grâce à ma grand-mère surnommée Jicqy les mirettes. » Marque d'accessoires pour femmes et hommes souhaitant « réinventer leur style », Jicqy a pour matière de prédilection la soie. Foulards, cravates ou nœuds papillon mais aussi des bijoux relevant du même savoir-faire : broderies, plissages, fleurs en tissus, pièces tressées ou teintures avec effet « tie and dye » afin d'obtenir des variations de couleurs. Olivia utilise également — souvent sur du laiton — du cuir ancien, des velours ou des laines, et elle fait parfois appel à des peintres pour certaines de ses créations. En 2017, après cinq ans d'existence, Olivia a ouvert son atelier-boutique proposant une production « made in Château d'Eau ». Un lieu où elle expose également d'autres créateurs.

DESIDERO

Un master en « ingénierie des risques » en poche, Giulia Cicciu décide de s'orienter vers sa passion de toujours : les bijoux. Après deux ans d'apprentissage à la Haute École de Joaillerie et dans l'atelier d'un joaillier parisien, elle obtient en 2012 un CAP « Art et techniques de la bijouterie-joaillerie », crée la marque Desidero et ouvre son atelier-boutique. Elle y travaille ses prototypes en cire, l'argent et le vermeil (avec, en marge, une collection or), et puise son inspiration dans les codes de l'Art nouveau, de l'Art déco et du bijou contemporain. Les petites séries de sa collection annuelle côtoient des pièces uniques ou des commandes telles que bagues de fiançailles et alliances. Parallèlement, Giulia enseigne à la Haute École de Joaillerie : « J'ai appris, c'est pour cela que je suis heureuse, à mon tour, d'enseigner ». C'est ce qu'elle fait également, depuis deux ans, rue des Vinaigriers, où elle organise des ateliers. Desidero est détenteur du label « Fabriqué à Paris ».

L'ATELIER GALERIE MICHÈLE SAUVALLE

Perlier, facteur de perles, verrier à la flamme... plusieurs termes — qu'elle préfère utiliser au masculin — caractérisent le métier de Michèle Sauvalle. Souffleur de verre pendant plus de vingt ans dans un atelier de l'ADAC, Michèle y réalise pour le plaisir des luminaires et des vases. Puis elle découvre, chalumeau à la main, le bonheur de créer des perles en verre de Murano. « Le verre en fusion, c'est magique ! » Dans son atelier-boutique donnant sur la rue (« J'avais envie de montrer mon travail plutôt que d'être cachée dans une cour »), Michèle vous accueille sur rendez-vous. Autant artiste qu'artisan, elle fabrique, selon son inspiration ou sur commande, bagues, colliers, pendentifs et boucles d'oreilles, et adore réparer les bijoux fantaisie qu'on lui apporte « souvent pour des raisons sentimentales ». Elle propose également des stages d'initiation — avec deux élèves à la fois — aux différentes techniques de son art.

ATELIER HYLÉ

Elles sont cinq (Camille, Mathilde, Raphaëlle, Fleur et Caroline) dans cet atelier dédié à la conservation et la restauration de biens culturels. « Avec chacune sa spécialité », précise Camille, cofondatrice du lieu : les arts du feu (céramique, émail, verre, métal), l'archéologie, la peinture — murale et de chevalet — et les œuvres composites, associant plusieurs matériaux. Si la restauration parle à beaucoup, la conservation exige des connaissances en chimie ainsi que les codes éthiques et déontologiques du métier. « Il n'y pas que le travail sur l'œuvre, il y a les analyses, les rayons, nous sommes formées comme des scientifiques ! » Diplômées et habilitées à travailler sur les collections des Musées de France, elles apportent aussi une expertise en « conservation préventive », pensant à l'après-restauration. Les produits et traitements ne sont pas les mêmes selon la destinée d'une œuvre. « C'est pour ça qu'il faut toujours se former ! »



PORTRAITS GROUPÉS

CE SONT LES VINGT ACTEURS DE «ÇA FAÇONNE DANS LE 10^e», TOUTES ET TOUS LÀ POUR PORTER HAUT LES COULEURS DU FAIT MAIN ET DÉFENDRE CE QUI SE FAIT DE MIEUX DANS LEUR DOMAINE.



À LA PIPE DU NORD MAÎTRE PIPIER

21, boulevard de Magenta
01 42 08 23 47
www.pipe-du-nord.com-
maitre-art/rene-taze



TÊTE DE LINOTTE BRODEUR

49, rue des Vinaigriers
06 83 32 69 85
www.facebook.com/
TetedelinotteParis/



MAISON POURSIN BOUCLERIE

35, rue des Vinaigriers
01 46 07 17 07
www.poursin-paris.fr



LE COIN DES BOIS RESTAURATEUR CLARINETTES

7, cité Riverin
01 42 00 54 53
www.lecoindesbois.com



CRISTALLERIES SCHWEITZER VERRIER

84, quai de Jemappes
01 42 39 61 63
www.cristalleries-
schweitzer-paris.com



POTERIE ET COMPAGNIE CÉRAMISTE

3, cité Riverin
06 14 38 37 61
www.poterie-et-com-
pagnie.com



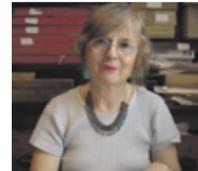
ATELIER LEJEUSNE TIMBREUR

17, rue Eugène Varlin
06 62 62 14 68
www.atelierlejeusne.com



CUIRS CHADEAUX PEAUSSERIE

18, rue Taylor
01 42 08 18 61
www.cuirschadeaux.com



L'ATELIER HOGUET ÉVENTAILLISTE

2, boulevard
de Strasbourg
01 42 08 19 89
www.anehoguet.fr



CORENTIN BRISON CÉRAMISTE

21, avenue Claude
Vellefaux
06 32 58 21 30
www.corentinbrison.com



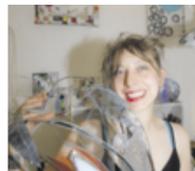
DUVINAGE CARTONNIER

10, rue d'Enghien
01 47 70 34 60
www.duvinage.fr



JUDITH GRAFT LUTHIER

99, rue du Faubourg
du Temple,
01 42 01 03 35
www.judithkraft.net



HÉLÈNE VITALI VITRAIL VITRAILLISTE

28, rue Jean et Marie
Moïnon / 06 30 91 35 19
www.helenevitalivitrail.
wordpress.com



ATELIER MALAVOY RESTAURATEUR TABLEAUX

59, rue des Petites
Écuries
01 42 46 15 25
www.ateliermalavoy.com



JICQY CRÉATEUR ACCES- SOIRES - BIJOUX

29 bis, rue du Château
d'Eau
06 62 13 95 82
www.jicqy.com



DESIDERO CRÉATEUR BIJOUX

49, rue des Vinaigriers
09 83 32 61 85
www.desidero.fr



L'ATELIER GALERIE MICHÈLE SAUVALLÉ PERLIER

51, rue des Vinaigriers
06 21 05 12 98
www.michelesauvalle.com



ATELIER HYLÉ CONSERVATEURS - RESTAURATEURS

33, rue du Faubourg
du Temple,
01 71 20 64 21
www.atelier-hyle.com



ATELIER RAFAEL GOMEZ FERRONNIER

12, cité Riverin
06 68 63 02 27
www.rafaelgomez.fr



ATELIER RENÉ TAZÉ GRAVEUR

70, rue René Boulanger
Villa du Lavoir
01 42 39 90 20
www.maitredart.fr/
maitre-art/rene-taze



Maison Poursin, un savoir-faire d'exception au service de ses clients depuis 1830.

Maison Poursin, la plus ancienne bouclerie de la capitale encore en activité, poursuit ses créations de boucles et accessoires en laiton. Une histoire qui débute en 1830 sous le règne de Louis Philippe 1er dont elle fut fournisseur.

Entreprise familiale spécialisée dans les articles de sellerie et les harnais d'attelage, Maison Poursin équipe aussi bien les gibernes Napoléoniennes que les carrosses. Sa présence historique auprès de la Garde républicaine et ses nombreux prix lors des expositions universelles de 1880 et 1914, participent à son rayonnement. Maison Poursin fournit également les accessoires nécessaires à l'harnachement des 8 chevaux du carrosse d'Élisabeth II lors de son couronnement.

Dès 1910, le « cheval à vapeur » supplante l'animal, et Maison Poursin étend son savoir-faire à la maroquinerie de très haute gamme. Elle obtient ainsi la confiance de prestigieuses maisons de luxe, depuis toujours clientes de l'entreprise, créant parfois des pièces inspirées de la tradition du monde équestre.

Dans les années 80, l'attelage de loisir connaît un réel engouement. Maison Poursin reprend alors, pour le plus grand bonheur des haras nationaux, la fabrication de nombreux modèles parfois ancestraux. Parallèlement, la manufacture poursuit sa collaboration avec le Cadre noir de Saumur, ou les gardes royales d'Europe. Une reconnaissance de l'excellence de son savoir-faire qui permet à Maison Poursin d'ouvrir pour une autre clientèle tout aussi précise et exigeante comme les ateliers de costumes de l'Opéra de Paris ou de la Comédie Française.

La maison présente son savoir-faire et ses gammes de produits dans son magasin au 35 rue des Vinaigriers dans le 10^e arrondissement dont la fabrication est toujours réalisée au sein de ses ateliers situés en arrière-boutique.

Magasin ouvert du mardi au jeudi de 10h00 à 17h30 et le lundi et le vendredi sur rendez-vous.



Maison Poursin qui participe à l'enrichissement de notre patrimoine mais également à l'écriture de notre histoire, qu'elle conjugue au présent, poursuit son activité dans l'univers de la maroquinerie et dans celui de la sellerie, auprès des professionnels et du grand public.

Maison Poursin
35, rue des Vinaigriers 75010 Paris.
www.poursin-paris.fr



Baisers
Sucrés

BAISERS SUCRÉS THOLONIAT PÂTISSIER CHOCOLATIER

Le duo passé par le George V et finaliste du meilleur pâtissier pro sur M6, perpétue le mythique **Semifreddo**, dessert glacée à la crème foutée et nougatine créée ici en 1960 par Etienne Tholoniât. Les amateurs du chocolat fait maison seront aussi comblés par les truffes au whisky et les desserts signatures : le **Révolution** aux arômes Earl Grey et la bûche **Xocoalt** étoilée d'or.



Réservez vos gourmandises en scannant le flashcode ou sur baiserssucres-commandes.fr

Retrait en boutique ou livraison à domicile dans Paris

47, rue du château d'Eau - 75010 Paris / Tél. 01.42.39.93.12
www.baiserssucres.com

LA VILLA DU LAVOIR, NOUVELLE CITÉ ARTISANALE DU 10^E

SOUS SON TOIT COHABITENT DES ARTISANS QUI RÉINVENTENT L'INDUSTRIE CRÉATIVE EN DÉCLOISONNANT LES FRONTIÈRES DE LEUR MÉTIER À LEUR MANIÈRE. LA CITÉ ARTISANALE EST UN LIEU D'ÉCHANGE ET DE PARTAGE OÙ LES SYNERGIES SE CRÉENT.

Par Marina Chef

Designers d'objets, créateurs textile, scénographes, joailliers... Ils ont entre 30 et 40 ans, certains étaient en résidence, d'autres ont quitté leur atelier. Tous sont heureux de ce nouvel espace de travail au cœur du 10^e dans lequel ils peuvent facilement accueillir leurs collaborateurs. Les travaux d'aménagement presque terminés, ils ont une volonté commune d'en faire un lieu à leur image, comme une deuxième maison où ils se sentent bien et peuvent créer

en toute liberté. À travers ce projet de Cité artisanale, la Mairie a souhaité proposer un « écosystème où les artisans expérimentés peuvent côtoyer des candidats débutants ou porteurs de projets plus jeunes, fraîchement installés à Paris ». En effet, on constate que certains ont déjà eu l'occasion de créer des projets ensemble : Marion et Jimme du studio Bigtime avec Jenna Kaes, ou encore Karl Mazlo avec Hubert Jouzeau et Anaïs Jarnoux.



JENNA KAËS

JENNA KAËS, DESIGNER D'OBJETS MYSTIQUES

Jenna mène un travail de recherche et de création autour du sentiment mystique et de la possibilité de donner forme au spirituel aujourd'hui. La grande couverture en satin de coton suspendue derrière elle est le fruit d'une collaboration avec les sœurs du Carmel de Verdun, renommées pour leur savoir-faire artisanal. Chaque côté présente une association de couleurs sombres et éclatantes, passage de la nuit vers la lumière ou inversement.

www.jennakaes.com



MARION FLAMENT ET JIMME CLOO

MARION FLAMENT ET JIMME CLOO, SCÉNOPHAGES

Au sein du studio Bigtime, Marion et Jimme réalisent des projets de scénographie et de design inspirés par une recherche artistique constante. Leur atelier est à la fois un lieu d'expérimentation et de fabrication. Le travail de la lumière et l'association singulière des matériaux signent leurs créations d'espaces ou d'objets. Marion et Jimme abordent chaque projet de manière spécifique en proposant une nouvelle expérience de l'espace.

www.bigtime.studio



ELISE FOUIN

ELISE FOUIN, DESIGNER D'OBJETS ET D'ESPACES

Designer d'objets, Elise est toujours en recherche de nouveaux matériaux pour créer des objets et des scénographies uniques. Les usines sont un de ses terrains de jeux favoris, où elle traque chutes et rebuts. Elle s'amuse à les détourner et à les embarquer dans son monde pour leur donner une nouvelle place originale, inattendue et surprenante. Elise, à l'aide de sa baguette magique, m'invite le temps de la prise de vue dans son univers poétique.

www.elisefouin.com



ANAÏS JARNOUX ET HUBERT JOUZEAU

ANAÏS JARNOUX ET HUBERT JOUZEAU, TAPISSIÈRE GAINIÈRE ET ORNEMANISTE

Spécialisée en tapisserie et en gainerie textile, Anaïs valorise ses savoir-faire à travers des projets contemporains. L'adaptation à des univers complémentaires lui permet de dépasser les champs classiques de la tapisserie. Architecte, issu d'une formation de mode et de doreur, Hubert se présente comme ornemaniste. Il conçoit des matières picturales qu'il met en forme ou en espace en s'inspirant des techniques artisanales des doreurs, peintres décorateurs et marqueteurs. L'atelier qu'Anaïs et lui ont aménagé reflète à la fois le travail réalisé à quatre mains et le savoir-faire de chacun.

www.anaisjarnoux.com &
www.instagram.com/hubertjouzeau



MAX ET KARL MAZLO

MAX ET KARL MAZLO, FRÈRES JOAILLIERS

Karl sculpte des pièces uniques comme des miniatures pour faire voyager au cœur de la matière. Il conçoit aussi des bijoux sur mesure pour des particuliers, des combinaisons surprenantes de matières retranscrivant leurs souvenirs et leur sensibilité. Max crée des bijoux sur mesure, où la tradition côtoie la technologie. La modélisation 3D a totalement changé sa façon de travailler. C'est une expertise qu'il propose aux professionnels du secteur. Le temps de la prise de vue, Max a rejoint son frère dans la partie atelier pour mettre à l'honneur le métier artisanal du joaillier, un savoir-faire qui les réunit.

www.karlmazlo.com & www.maxm.fr



LAETICIA BAQUÉ, VICTOR MOLINIÉ ET LEUR ÉQUIPE

LAETITIA BAQUÉ ET VICTOR MOLINIÉ, DESIGNERS TEXTILE

Designers textile, Laetitia et Victor sont tous les deux issus d'une filière mode. Ils se sont rencontrés pendant leurs études et ont choisi de travailler ensemble, avec une volonté commune d'associer l'artisanat de la broderie et le design textile. Conjuguant leurs savoir-faire, ils créent des pièces qu'ils souhaitent aussi esthétiques qu'agréables et fonctionnelles. La mode est un terrain d'exploration qui les passionne, mais sans exclusivité aucune. L'atelier de Laetitia et Victor : des couleurs, des matières, du relief et un beau volume pour pouvoir accueillir leur équipe.

www.baquemolinie.com



MADELEINE ABLA

MADELEINE ABLA, CRÉATRICE TEXTILE

Autodidacte et passionnée, cette ancienne directrice de production de documentaires a toujours été fascinée par les tissus et le savoir-faire artisanal. Les carreaux, le denim, les volumes oversize et les coupes inspirées des vêtements japonais caractérisent son vestiaire intemporel au style recherché et personnel. Le prototypage est réalisé à la villa du Lavoir, où Madeleine module son espace de travail au gré de ses besoins. La fabrication est confiée à un atelier proche de Paris. « Les boutons sur le mur de gauche ? Je les laisse sous mes yeux pendant plusieurs jours, cela m'aide à choisir ! »

www.sixoeurs.fr



CAMILLE FLAMMARION

CAMILLE FLAMMARION, ARCHITECTE ET DESIGNER

L'agence d'architecture et de design Camille Flammarion traite des projets de différentes échelles, depuis le design d'objets modulaires et flexibles jusqu'à la création de grands espaces (réhabilitation d'hôtels, réalisation de restaurants, appartements de particuliers...). En réponse à nos habitats de plus en plus réduits et normalisés, Camille aborde les projets d'architecture ou de design – quelle que soit leur taille – avec la même volonté de cohérence, d'unité et de fonctionnalité. Un espace de travail qu'elle a imaginé, comme ses objets, à double fonction : une partie atelier et une partie bureau pour plus de flexibilité.

www.camilleflammarion.com



SEBASTIEN CORDOLEANI

SEBASTIEN CORDOLEANI, DESIGNER

Designer industriel, Sébastien a imaginé un sac simple constitué d'une feuille de cuir pliée et maintenue en forme par l'anse, sans couture. Pour cela, il a privilégié des savoir-faire artisanaux et locaux : les sacs sont confectionnés à la main tandis que les cuirs à tannage végétal et les fermoirs de laiton sont commandés à des artisans du 10^e arrondissement. Sébastien aime la lumière naturelle et a organisé son espace de travail du côté le plus lumineux. Debout à son plan de travail, il dispose d'une presse pour manipuler les attaches et réaliser le montage des sacs.

www.archipel-paris.com

Imaginez un monde où le mensonge n'existe pas, un monde dans lequel on ne peut dire que la vérité. Des discours politiques aux slogans publicitaires en passant par les journaux télévisés, tout est vrai... jusqu'au jour où Sam, terrassé par un chagrin d'amour, prononce le premier mensonge de l'humanité. Comédie politiquement incorrecte signée **Sylvain Meyniac et Manuel Gélén**, **À Vrai Dire** est à découvrir dès maintenant et jusqu'en avril 2020 au théâtre du Gymnase - Marie-Bell. Avec **Enora Malagré, Manuel Gélén, Christian Charmetant, Jessica Borio, Xavier Letourneur et Cyril Couton** dans une mise en scène de **Catherine Marchal**.
38, boulevard de Bonne Nouvelle - theatredugymnase.paris

Les spectacles s'enchaînent à la **Scala** ! Deux rendez-vous à noter dans vos agendas. D'abord **69 minutes pour s'aimer quand même**, adaptation par **Isild Le Besco** de son roman *S'aimer quand même* : **soixante-neuf minutes au cœur d'histoires de femmes vécues ou fantasmées**, soixante-neuf minutes de danse, de performance, de vidéo, de musique et d'émotions. Avec **Isild Le Besco, Charlotte Rampling et Élodie Bouchez**. Du **17 décembre au 5 janvier**.
Puis **Une histoire d'amour**, où **Alexis Michalik**, auréolé du succès théâtral puis cinématographique d'**Edmond**, nous fait partager une histoire au féminin, belle et tragique, celle de **Katia et Justine...** et de leur fille **Jeanne**. Du **9 janvier au 22 février**, pour **50 représentations**, avec **Pauline Bression, Juliette Delacroix et Alexis Michalik**.
13, boulevard de Strasbourg - lascala-paris.com

C'est l'un des grands rendez-vous de cette fin d'année sur les planches du 10^e : **Architecture** de **Pascal Rambert**, le destin d'une famille d'artistes et d'intellectuels viennois dans l'Europe naufragée de l'entre-deux-guerres. La distribution de cette pièce de trois heures trente qui a ouvert le festival d'Avignon 2019 est impressionnante : **Emmanuelle Béart, Anne Brochet, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey, Jacques Weber, Denis Podalydès...**
Du **6 au 22 décembre**.
Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle
bouffesdunord.com

Caroline Loeb (souvenez-vous, "C'est la ouate" qu'elle préfère !) fut stafiée grâce à cette chanson en 1986. C'est oublier qu'elle a été comédienne avant mais aussi après : l'interprète de **George Sand, ma vie, son œuvre** (2014) et de **Françoise par Sagan** (2016) est aujourd'hui à l'affiche de **Chiche !**, un spectacle où elle "chante et se raconte" dans une mise en scène de **Stéphan Druet**. Elle évoque sa rencontre avec **Arletty**, un déjeuner à l'Élysée avec **François Mitterrand**, ses années au Palace...
Les **30, 31 décembre et 2, 3 janvier à 21h00**, le **4 janvier à 16h00 et 21h00**.
L'Archipel, 17, boulevard de Strasbourg - larchipel.net

La société **Re:Voir**, qui défend le cinéma expérimental depuis 1994, a pignon sur rue dans le 10^e depuis 2012. Elle édite des films conceptuels, surréalistes ou d'avant-garde (plus de 70 titres au catalogue) et achète et vend films, livres, DVD, pellicule et caméras Super 8 ou 16 mm dans une boutique proche du cabinet de curiosités. Aujourd'hui, à côté de la boutique, **Re:Voir** ouvre **The Film Gallery**, un espace destiné à promouvoir des artistes travaillant l'image en mouvement. **Domage**, dès lors, que l'accueil soit lui aussi un peu... en mode expérimental ! **43, rue du Faubourg Saint-Martin**
re-voir.com

"Lorsque je suis arrivée à Paris il y a trente ans, je ne parlais pas un mot de français. Ce sont les rencontres qui m'ont donné l'amour de la langue et l'amour des livres." C'est ainsi que **Jésus Borges**, qui reçoit dans son bar **JésusParadis** de nombreux écrivains, a eu l'idée de créer un prix littéraire. Les auteurs ont jusqu'à fin février pour déposer leur roman (une seconde œuvre uniquement) auprès de celle qui dirige le **JésusParadis** depuis 2012. En mars, un jury de dix auteurs, écrivains ou amoureux de littérature remettra **LE PRIX JÉSUSPARADIS**, doté de 500 €, en partenariat avec la librairie **La Plume Vagabonde**.
4, passage du Marché - jesuspardis.fr

L'icône tennis **Bensimon** fête ses 40 ans et la maison **Macon & Lesquoy** souffle ses 10 bougies. L'occasion rêvée pour ces deux créateurs du 10^e de proposer une broche **Macon & Lesquoy** en forme de tennis, déclinée en cinq couleurs. Une bonne idée de cadeau pour Noël, disponible dans les concept-stores **Bensimon** et sur le e-shop de l'enseigne.
bensimon.com
maconetlesquoy.com

Mikael, Thomas, Arthur et toute l'équipe d'**Okko Hôtels Paris** Gare de l'Est viennent d'investir le premier hôtel du groupe **Okko** au cœur de Paris. L'établissement de 170 chambres réparties sur trois niveaux est situé le long du quai n° 2 de la gare de l'Est. Sa particularité est la présence sur son toit d'un jardin public : propriété de la Ville de Paris, le **jardin Marielle Franco** (du nom d'une jeune militante brésilienne des droits humains assassinée en 2018) a été inauguré le 21 septembre. Ce "jardin terrasse" de 2 600 m² compte 68 arbres, dont 46 fruitiers, une pelouse accessible, un jardin partagé ainsi qu'une aire de jeux pour les enfants. Quant à l'hôtel **Okko**, c'est déjà un lieu incontournable pour les voyageurs ! **21, rue d'Alsace**
okkohotels.com

Cinéma, télévision, doublage, spectacle, c'est toujours avec le même talent dans le registre de l'humour. **Le Show du futur**, son nouveau one-man-show, nous plonge dans la télévision du futur, un futur presque déjà là. **Salomone** y joue tour à tour : un animateur puissant et mégalo, des chroniqueurs aux rubriques improbables, des invités de choix, des pubs extravagantes... jusqu'au moment où tout bascule. De l'humour mais aussi une bonne dose de réalisme !
Du **23 janvier au 28 mars 2020**, du jeudi au samedi à 20h00.
Palais des Glaces, 37, rue du Fbg du Temple
palaisdesglaces.com

La bibliothèque **François Villon**, boulevard de la Villette, vient de fermer... rassurez-vous, pour un an seulement ! Grâce au budget participatif, l'établissement va pouvoir faire peau neuve et se moderniser. Mais pas question pour l'équipe de rester les bras ballants : pendant les travaux, la bibliothèque proposera des actions hors les murs, notamment des ateliers d'écriture et de création sonore, ou encore "l'Heure du Conte", des lectures pour les enfants. Pour vous tenir informés, il vous suffit de suivre la bibliothèque sur les réseaux sociaux. Quant à nous, nous vous en reparlerons... l'année prochaine ! **bibliotheques.paris.fr**

Vous avez jusqu'au dimanche 29 décembre pour retrouver stand-up, vanes et sketches signés de la troupe du **Jamel Comedy Club**. Ces artistes repérés par **Jamel Debbouze** reviennent pour un nouveau spectacle collectif, à découvrir tous les samedis et dimanches à 18h00. Les stars comiques de demain s'y trouvent sûrement !
Le Comedy Club,
42, boulevard de Bonne Nouvelle - lecomedyclub.fr

Le groupe hôtelier allemand **25hours** a choisi le 10^e pour ouvrir son premier établissement parisien. Faisant face à la gare du Nord, celui-ci est situé au-dessus de la brasserie **Terminus Nord** (créée en 1925) dans un immeuble classé de 1860. Pour leur identité visuelle, les équipes de **25hours** ont notamment fait appel à **Alex Toledano**, fin connaisseur de l'arrondissement et auteur d'un livre commandé par l'hôtel et vendu sur place : **Portraits of the Gare du Nord**. C'est en s'appuyant sur les 19 figures locales et multiculturelles rencontrées à l'occasion de cet ouvrage qu'il a donné aux 241 chambres, à l'espace shopping ou de coworking (accessible à tous), au restaurant **Nemi** ou au bar, ses parfums d'Inde et d'Afrique si présents dans l'hôtel et l'arrondissement. Une invitation aux voyages.
12, boulevard de Denain • 25hours-hotels.com/fr/hotels/paris/terminus-nord

Cela ne change pas grand-chose, mais à y voir de plus près, ça change tout ! Au **27 de la rue du Château d'Eau**, la **Librairie Solidaire** vient de se faire une beauté et de changer la signalétique de sa façade : exit les mots "librairie solidaire", remplacés désormais par "**littérature, culture, lecture et solidarité**". Encore et toujours, c'est l'adresse du 10^e pour découvrir des livres d'occasion peu chers et faire une bonne action.
lamaisonducanal.fr

Comme dans notre précédent numéro, la place nous manque pour recenser toutes les ouvertures de ces lieux qui font le 10^e. Citons, en plus de notre double page consacrée aux 10 nouveaux commerçants : la **Librairie 1909** (11, rue Alibert) où **Kelly Bonneville** vous propose un trio gagnant de livres "gothiques-érotiques-et sa mode féminine accompagnée d'accessoires ; le caviste **Nysa**, désormais au 55, rue de Lancry ; le fromager **Fernin**, 204, rue du Fbg Saint-Martin, en lieu et place de la fromagerie **Beaufils** ; enfin, le mythique bistrot **Batifol** (souvenez-vous, il y a trente ans, de "Batifol, les bistrots dont on raffole") qui fait son retour à Paris au **5, place du 8-Mai-1945** (tous les jours de 07h30 à minuit).

Qui pourrait encore douter que le 10^e est l'arrondissement où il fait bon vivre, vibrer, s'amuser, découvrir et se cultiver ? Personne ! Ici, ça bouge, encore et toujours.
Par **Vincent Vidal**



THOMAS GABISON

CHAQUE TRIMESTRE, NOUS CONFIONS LES BRÈVES DE VINCENT VIDAL POUR LA RUBRIQUE «ÇA BOUGE» À UN GRAPHISTE... C'EST AU TOUR DE THOMAS GABISON, L'ÉDITEUR ENGAGÉ ET EXIGEANT D'ACTES SUD BD.



© CAMILLE JOURDY

Comment naît une vocation ? Thomas Gabison est né en 1974, il a grandi à Épinay-sur-Seine et pour aller à l'école Duperré (DSAA), il passait par la gare de Saint-Denis : sur le parvis, il y avait le travail graphique de Michel Quarez qui habitait la ville. Ça lui a ouvert les yeux ! On l'a croisé comme libraire à la librairie Album, tous les dimanche pendant vingt-six ans, sur le boulevard Saint-Germain. Il a aussi pratiqué le théâtre, en amateur, dans la compagnie du Charrado de Pierrefitte.

Aujourd'hui Thomas s'occupe, avec Michel Parfenov, de la collection Actes Sud BD qui fêtera ses 17 ans à Angoulême. Depuis qu'il a des enfants, sa vie s'organise dans son triangle d'or du 10^e autour du métro Bonsergent, «entre une école formidable, une crèche inégalable, et [son] bureau, le bar du Métro». Son oasis a pour nom la médiathèque Sagan, une mine pour un amateur d'images comme lui.

Il publie des auteurs singuliers : « Plus je dis que chaque livre est un acte militant, moins je trouve que ça a de force, alors je ne le dis plus ! » Mais il suffit de voir ses livres pour savoir qu'il dit vrai pourtant. Ce ne sont pas ses librairies de quartier préférés, Philippe Le Libraire

et La Plume vagabonde, qui vous diront le contraire. Chose rare, cet éditeur atypique est aussi le graphiste de ses livres. Sa collection Lontano vient de voir le jour avec les signatures de Brecht Evens, Gabriella Giandelli, Yann Kebbi. Son « Ça bouge » est un hommage à Paul Rand, autre touche-à-tout de l'image. Encore un qu'il aurait aimé croiser au Métro pour partager le premier café du matin !

Auteure phare de la collection Actes Sud BD, Camille Jourdy a reçu récemment pour Les Vermeilles la Pépite 2019 de la BD jeunesse au Salon du livre de Montreuil.

Les Vermeilles par Camille Jourdy

155 pages, 21,50 €
Actes Sud BD



INGA SEMPÉ

RENDEZ-VOUS EST PRIS AVEC INGA SEMPÉ DANS LES BUREAUX ACCUEILLANTS ET LUMINEUX OÙ S'ACTIVE SA PETITE ÉQUIPE, À QUELQUES PAS DU JARDIN DES RÉCOLLETS. INGA, QUI COMPTE PARI LES DESIGNERS LES PLUS EN VUE DE SA GÉNÉRATION, ÉVOQUE POUR NOUS L'ACTE DE CRÉATION DANS UN MÉTIER DONT ON A PARFOIS DU MAL À DÉFINIR LES CONTOURS ET LES ENJEUX.

Michel Lagarde



© CLAIRE LAVABRE

Michel Lagarde: Designer est-il le mot qui vous définit et existe-t-il un équivalent français ?

Inga Sempé : Non, et c'est d'ailleurs un problème ! Ce métier reste encore assez flou en France et ne fait pas vraiment partie de notre culture. Les gens ont parfois du mal à faire la différence entre designer, décorateur et styliste, et le mot designer tend à être utilisé pour des métiers qui ne sont pas le même, ce qui ajoute à la confusion. Ce n'est pas forcément la meilleure appellation mais c'est celle que l'on utilise.

Vous situez-vous dans le champ des métiers d'art ou de l'artisanat ?

Ni l'un ni l'autre, car je ne fabrique rien. Nous sommes des auteurs, et d'ailleurs nous avons nous aussi des éditeurs, qui font fabriquer et distribuent ce que nous avons conçu. Nous faisons des dessins, des maquettes, nous travaillons en 2D ou en 3D pour mettre au point des objets qui seront produits par des industriels ou des artisans. Le design, comme le cinéma, se situe entre l'art et l'industrie. Comme pour le cinéma, nous dépendons d'argent extérieur pour la production de ces objets

ou mobiliers. Les outillages nécessaires à leur fabrication, par exemple les moules d'injection, peuvent être extrêmement coûteux. Ces investissements dépendent de nos éditeurs.

Comment s'organise une journée type dans votre agence ?

Nous fonctionnons de manière très classique, de 9h30 à 18h, du lundi au vendredi, jamais de charrettes! Nous travaillons toujours sur plusieurs projets à la fois, car ceux-ci ont tous des rythmes très différents. Un projet peut rester en sommeil pendant très longtemps puis se réveiller d'un seul coup et exiger que l'on avance rapidement. Nous sommes liés au rythme des entreprises, à leurs autres projets, aux temps de fabrication des outillages, aux achats de matières premières, aux aléas économiques. Les moments d'attente sont parfois longs et difficiles. Par exemple, nous travaillons depuis trois ans déjà sur un projet de carrelage qui est à l'arrêt depuis mars dernier.

Comment viennent les idées et les commandes ?

Les idées me viennent en dessinant. « C'est la main qui guide le cerveau et non pas l'inverse », pour reprendre une phrase de Savignac qui fait partie de ma culture familiale. Les sujets sont le plus souvent donnés par



CANAPÉ RUCHE LIGNE ROSET, FRANCE. © CLAIRE LAVABRE

mes clients. J'ai désormais la chance de toujours travailler à la commande, sans devoir démarcher des « éditeurs ». Un des avantages d'être un designer indépendant est de pouvoir varier : travailler sur de tout petits objets puis sur des gros meubles, sur des choses extrêmement techniques puis sur des objets décoratifs dans des matériaux jamais abordés.

Vous dites que vous ne fabriquez rien, mais je vois autour de vous beaucoup de matériaux. Vous réalisez des « prototypes » pour expérimenter ?

Plutôt des maquettes, beaucoup, des maquettes en papier, carton et tissu. Étudiante, j'utilisais des tours, des fraiseuses, des chalumeaux, mais la seule machine dont je me sers aujourd'hui, et depuis toujours, est ma machine à coudre. Avec des ciseaux et de la colle. Les maquettes nous donnent une représentation – à l'échelle réduite pour du mobilier, à l'échelle 1 pour un objet – qui permet de voir si l'idée fonctionne aussi bien en volume que sur le papier ou à l'écran. Mais nous restons au stade de la bricole. Le risque des maquettes est d'être toujours séduisantes, parfois même touchantes dans leurs imperfections. On ne doit pas se laisser avoir par leur côté « mignon » et toujours essayer d'imaginer ce que l'objet donnera en grand, même si c'est difficile.

Le sexisme existe-t-il aussi dans votre métier ?

C'est un environnement très masculin : les designers connus et célèbres, donc ceux qui ont du travail, sont à 80% des hommes, si ce n'est plus ! Et le sexisme est flagrant lorsqu'il s'agit d'objets très mécaniques ou de machines, comme si les femmes étaient incapables de les concevoir. Je m'intéresse à ce qui est technique et mécanique, mais on aura souvent tendance à me



LAMPE ÎLE W153 WASTBERG, SUÈDE. © CAMILLE VIALLET

proposer de réaliser des tapis plutôt que des tabourets avec un système de « monte et baisse », ou ne serait-ce qu'une brouette...

Avez-vous des intermédiaires ou êtes-vous en ligne directe avec vos clients ?

Il existe quelques agents de designers. Ils interviennent plutôt lorsque le designer doit traiter avec de grands groupes – cosmétiques par exemple – ou de grandes industries où les hiérarchies sont difficiles à atteindre. Pour ma part je n'ai pas d'agent. Ce qu'il y a de formidable, c'est qu'en travaillant surtout avec des petites industries, majoritairement familiales, je suis toujours en contact avec les dirigeants. Ils défendent une entreprise qu'ils ont créée ou dont ils ont la culture depuis l'enfance. Et ils y sont attachés comme je le suis moi-même à mes projets. Si mes clients ne sont pas des passionnés, ou s'il doit y avoir des allers-retours incessants avec leur hiérarchie, je sais que cela ne va pas marcher.

« LE DESIGN, COMME LE CINÉMA, SE SITUE ENTRE L'ART ET L'INDUSTRIE. »

Le rapport humain est essentiel dans votre choix de travailler sur un projet. Qu'en est-il de la partie financière ?

Cela rentre peu en ligne de compte, puisque nous ne sommes pas payés à la commande mais rémunérés par des royalties dont les pourcentages varient très peu. Nous touchons rarement des honoraires, ce qui signifie que vous ne toucherez rien d'autre avant que l'objet soit fabriqué et vendu. Or il peut se passer deux ou trois ans entre les premières esquisses et l'arrivée en magasin. De plus, nous sommes rémunérés par un pourcentage sur le prix de fabrication et non sur le prix de vente. Ce qui est quand même deux fois moindre. En France, les designers sont souvent assimilés à des décorateurs, mais un décorateur sera payé en honoraires, en pourcentage du montant des travaux. Il touchera plus d'argent sur le canapé qu'il va choisir que le designer qui l'a dessiné. Ce n'est ni le même métier ni le même modèle économique !

Quel est votre statut ?

Nous essayons de survivre en restant inscrits à la Maison des artistes. Si les graphistes y sont admis, ce n'est



DANS LE BUREAU D'INGA SEMPE © CLAIRE LAVABRE

pas le cas des designers qui sont proscrits ; notre activité, méconnue, est sans doute perçue comme trop proche de l'industrie et de l'ingénierie. On triche en s'inscrivant comme illustrateur ou sculpteur, puisque l'on dessine et fabrique des maquettes, mais il est très facile de perdre ce statut. En Allemagne, un designer aura le droit de cotiser à la même caisse que les artistes, ce qui tient compte de la précarité propre aux métiers artistiques. Pas en France où notre métier, à mi-chemin de l'industrie et d'une pratique para-artistique, subit l'opposition traditionnelle entre activités manuelles et travail de l'esprit, que l'on retrouve dès la maternelle...

« LES DESIGNERS
CONNUS, DONC
CEUX QUI ONT
DU TRAVAIL,
SONT À 80%
DES HOMMES, SI
CE N'EST PLUS. »

Parmi les objets que vous avez conçus, quel serait le plus accessible à un large public et les signez-vous de votre nom ?

Les miroirs *Matin* pour Hay, une marque danoise qui a pris un grand essor ces dix dernières années. Ce sont de petits miroirs dont la mise au point industrielle a été longue. Ils sont ceints d'un ruban qui fait l'attache. Le petit modèle coûte 15 euros, le modèle moyen doit en coûter 25... Ils sont donc très accessibles ! Mon nom est marqué au dos de ces miroirs, comme de beaucoup d'objets que je dessine. Mais cela m'est assez égal. J'ai la culture des objets chinés, pas le culte des grands noms du design. Ce que j'aime, c'est l'objet étonnant, intelligemment conçu, qui fonctionne bien, et qui est joli. Peu m'importe qui l'a fait. J'aime voir les objets, pas dans les livres mais chez des gens, chez Emmaüs, dans des vitrines de magasins, et je ne tiens pas à en savoir plus. Mais si mon nom est marqué derrière les objets que je conçois, tant mieux, car certains acheteurs le perçoivent comme une valeur ajoutée.

Vous travaillez beaucoup pour l'Italie. Comment s'est opéré ce choix ? L'Italie est-elle le pays idéal du design ?

L'Italie est à la fois le pays du design et de sa fabrication. Ce n'est plus le cas des pays scandinaves, qui possèdent eux aussi une vraie culture du design



CHAISE OSTERLEN GÅRSNÅS, SUÈDE. © CLAIRE LAVABRE

mais ont entièrement délocalisé leur production en Pologne, dans les pays Baltes, en Inde ou en Chine. En Italie, la production se fait sur place, principalement dans le Nord, où perdure un tissu étroit de petites entreprises habituées à collaborer. Alors qu'en France les fournisseurs sont peu enclins à sortir de leur cadre habituel, on trouve en Italie une réelle ouverture d'esprit et une curiosité pour de nouveaux domaines : il y a deux ans, j'ai dessiné pour l'entreprise italienne Magis les miroirs *Vitrail* dont le cadre est en caoutchouc. La partie miroir, découpée à côté de Venise, est insérée dans ces cadres souples injectés par une petite entreprise du Veneto. Celle-ci fabrique des joints géants pour des portes de tunnels et d'autres pièces techniques invisibles destinées aux machines-outils. Contrairement à la France, une telle collaboration entre deux entreprises exerçant dans des domaines très différents est naturelle en Italie. C'est pour cela que l'Italie est vraiment le pays du design.

Avez-vous encore des objets qui ont été fabriqués en France ou est-ce totalement impossible ?

Si, si, c'est possible, mais malheureusement très rare. Jusqu'à présent nous n'avons travaillé que pour une seule entreprise française, Ligne Roset, dont le savoir-faire principal est le rembourrage : la mousse tapissée pour les canapés et les fauteuils.



LAMPE MATIN HAY, DANEMARK. © CAMILLE VIALLET



TISSU D'AMEUBLEMENT SIBELIUS, LIGNE ROSET, FRANCE. © SEMPIXAR

J'ai conçu pour cette entreprise, qui fabrique dans l'Ain depuis cent ans, plusieurs familles de canapés. Depuis six mois, je travaille avec le porcelainier Revol, une manufacture drômoise fondée en 1768. Ils produisent quantité d'assiettes et de plats à destination des professionnels de la restauration et des particuliers. Nous dessinons une collection de cocottes en porcelaine technique qui va sur le gaz et l'électricité comme sur les plaques à induction. Ils ont un savoir-faire étonnant. C'est un projet très technique dont j'ai plaisir à parler parce que c'est toujours exceptionnel de travailler en France. Mais Revol n'est que la deuxième entreprise française avec laquelle je travaille et qui fabrique en France...

Avez-vous eu à souffrir du détournement d'objets ou de contrefaçons ?

La copie existe mais ce n'est vraiment pas ma préoccupation principale. À partir du moment où des créations rencontrent un peu de succès, le risque est là. Il existera toujours des gens pour vous copier... mais il ne faut pas s'arrêter à cela et continuer de travailler. Il est en effet facile de faire une copie en prenant soin d'ajouter quelques différences pour que, d'un point de vue juridique, la copie ne soit pas considérée comme telle. Si on commence à avoir peur, on ne fait plus rien.

Forme-t-on beaucoup de designers en France ? Et combien vivent de leur métier ?

On forme trop de designers dans notre pays par rapport aux maigres débouchés disponibles. En France, nous n'avons pas la culture du design comme en Scandinavie ou en Italie : de fait, les designers



ANCIEN PROTOTYPE DE LAMPE VAPEUR, MOUSTACHE, ET IMPRIMANTE 3D. © CLAIRE LAVABRE

« EN FRANCE, NOUS N'AVONS PAS LA CULTURE DU DESIGN COMME EN SCANDINAVIE OU EN ITALIE. »

indépendants français travaillent surtout à l'étranger, où les possibilités sont bien plus nombreuses et variées, et où l'on ne remet pas en cause le fait qu'une entreprise puisse souhaiter faire appel à un designer. Je suis frappée par le nombre de formations en design dans les écoles des beaux-arts, alors même que beaucoup de jeunes diplômés se verront refuser l'inscription à la Maison des artistes. C'est une absurdité totale. Il est dur de vivre de ce métier, et il y a selon moi une disproportion entre ce que la presse montre des designers et la réalité. Certains sont très connus mais ils doivent généralement enseigner pour s'en sortir financièrement. Ce n'est plus mon cas mais ça l'a longtemps été.

Revenons aux matériaux. Avez-vous une attitude particulière pour une matière ? Peut-elle déclencher l'envie de créer un objet ?

Rarement. En revanche, je peux choisir de collaborer avec une entreprise qui me permettra d'aborder un nouveau matériau. J'ai ainsi travaillé, sans jamais les rencontrer, avec Crane Cookware, une société

anglaise qui m'avait écrit pour dessiner un plat en fonte. J'ai toujours aimé cette matière rugueuse à l'aspect brutal et « préhistorique », sans avoir eu l'opportunité de la travailler. Je pensais que ce plat serait manufacturé en Pologne, où l'on travaille encore beaucoup la fonte, or il a été fabriqué par Godin en France. Mes réticences dues à des expériences difficiles avec des fournisseurs français ont été vite balayées. C'est une entreprise fascinante à la haute technicité où rien ne semblait avoir changé depuis le XIX^e siècle. Je collabore également avec l'entreprise italienne de carrelage Mutina, un domaine tout aussi particulier et passionnant. Chaque matériau fait découvrir des savoir-faire, des habitudes, des rythmes et des règles.

Pouvez-vous contrôler le côté environnemental dans la production de vos objets ?

Non, c'est quasiment impossible. Pour produire de manière écologique, il faudrait être ingénieur, savoir évaluer l'impact d'un procédé sans a priori simplistes, modifier l'outillage déjà coûteux d'un industriel...

Le designer n'a aucun pouvoir sur les entreprises. Ce que je peux, c'est refuser certains types de commande, par exemple des packagings spéciaux pour les alcools à Noël où le plastique, le marketing sans qualité et l'éphémère dominant. Je n'en dessine pas. Tout comme ces gadgets en plastique donnés dans les fast-foods, aussitôt jetés, avec des piles qu'on ne peut retirer sans tournevis ni sans briser le jouet... Nous, nous réalisons de toutes petites séries, de fabrication qualitative, et notre impact est vraiment limité. On est bien loin de l'univers de la mode, par exemple...

Quel serait l'objet qui vous représenterait le mieux parmi votre production de ces vingt-cinq dernières années ?

La lampe *Île* pour le suédois Wästberg, car j'aime beaucoup dessiner des lampes et des petits objets articulés. C'est une lampe à pince conçue pour être fixée à une étagère, mais elle peut, avec sa base plane, être posée ou bien fixée au mur au moyen d'un simple clou basique, sans perceuse ni chevilles. On oriente la lumière en faisant pivoter le petit réflecteur métallique qui glisse sur un aimant sphérique.

Quel est le projet qui vous occupe en ce moment ?

Je finis un système de canapé modulable pour Hay qui sera présenté au Salon du Meuble de Milan, un tabouret en bois pour Articles, une toute petite marque suédoise, du carrelage pour les Italiens Mutina, des tapis faits en Inde pour la société espagnole Nanimarquina, et les cocottes en porcelaine de marque française.

www.ingasempe.fr



MIROIRS MATIN, MAGIS, ITALIE. © CAMILLE VIALLET



COUVERTS COLLO-ALTO, ALESSI, ITALIE. © LEA LONGI



VERRES ET CARAFES SOUFFLÉS, JOUR NUDE, TURQUIE. © CAMILLE VIALLET



TAPIS MÉTÉO, GOLRAN, ITALIE. © CLAIRE LAVABRE

AGENT D'ARTISANS

À LA TÊTE D'UN ATELIER DE PRODUCTION DE MOBILIER D'EXCEPTION AU SERVICE DES DÉCORATEURS ET DES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR, VIANNEY DE SEZE EST AUSSI AGENT : IL REPRÉSENTE AUJOURD'HUI PRÈS D'UNE QUARANTAINE D'ARTISANS DE HAUT NIVEAU.

Par Michel Lagarde



© ERIC DEXHEIMER

Michel Lagarde: Quel a été votre parcours ?

Vianney de Seze: J'ai été moi-même artisan à mon compte pendant quinze ans. Métallier d'art, j'ai fabriqué toutes sortes d'objets et de meubles pour la maison, de la poignée de porte à l'escalier. J'ai ensuite géré la production du mobilier de la décoratrice India Mahdavi pendant deux ans, ce qui m'a permis de découvrir les métiers de la tapisserie d'ameublement, de la céramique et de l'ébénisterie haut de gamme.

Comment êtes-vous devenu agent d'artisans ?

Un de mes amis, menuisier en Bourgogne, avait besoin d'être représenté à Paris pour des rendez-vous clients et de la prospection. Étant entouré d'artisans talentueux et connaissant la difficulté de gérer la prospection en même temps que l'atelier, j'ai proposé mes services aux petites structures avec lesquelles j'avais collaboré ou que j'avais rencontrées sur des chantiers. Puis le bouche-à-oreille m'a ouvert les portes d'autres artisans aux savoir-faire complémen-

taires. Je représente aujourd'hui 35 ateliers couvrant la plupart des métiers du meuble haut de gamme.

À qui s'adresse en priorité cette nouvelle activité ?

Je m'adresse avant tout aux professionnels de la décoration, aux architectes et aux designers, mais nous répondons aussi aux particuliers. Depuis peu, des designers se sont joints aux artisans pour proposer de mettre leurs dessins au service des projets de décoration.

www.vianneydeseze.com



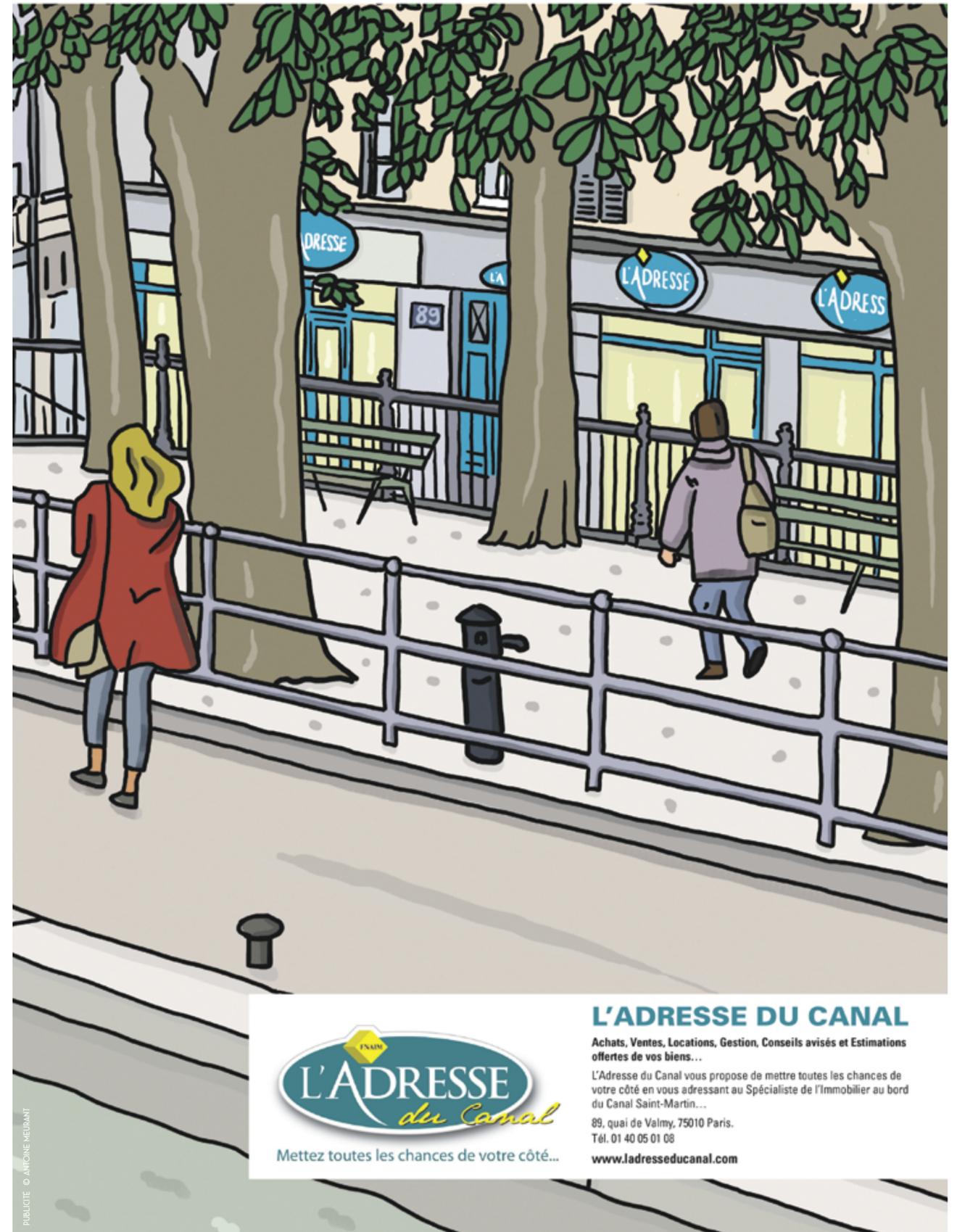
DEPUIS 1999

BERTHE

— AUX GRANDS —
PIEDS

FABRIQUÉ EN FRANCE

bertheauxgrandspieds.com



Mettez toutes les chances de votre côté...

L'ADRESSE DU CANAL

Achats, Ventes, Locations, Gestion, Conseils avisés et Estimations offertes de vos biens...

L'Adresse du Canal vous propose de mettre toutes les chances de votre côté en vous adressant au Spécialiste de l'Immobilier au bord du Canal Saint-Martin...

89, quai de Valmy, 75010 Paris.
Tél. 01 40 05 01 08

www.ladresseducanal.com

VILLAGE DES VINAIGRIERS

À DEUX PAS DU CANAL SAINT-MARTIN, LA RUE DES VINAIGRIERS ENCHANTE PAR SES BONNES ADRESSES. OUTRE PHILIPPE LE LIBRAIRE, MAISON POURSIN OU LE BOURGOGNE, RÉGULIÈREMENT ÉVOQUÉS DANS NOS PAGES, PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DES COMMERÇANTS D'UNE RUE TRÈS GOURMANDE.

Par Blandine Prigent



LIBERTÉ

Fondée en 2013 par Mickaël Benichou, la boulangerie-pâtisserie Liberté est devenue en quelques années l'un des commerces phares de l'artère. Il faut dire qu'elle bénéficie d'une place de choix, à l'angle de la rue Lucien Sampaix. Derrière un grand comptoir de marbre blanc, Sarah et son équipe vous accueillent avec le sourire dès 7 heures 30. Ce qui fait le succès du lieu ? Ses viennoiseries, tout simplement : croissants à la framboise, roulés à la cannelle, chaussons au matcha, brioches aux pralines, cookies aux noisettes... mais aussi le pain Liberté, avec son léger goût de caramel, ou encore les délicieux choux à la vanille coiffés d'un craquelin et d'un glaçage. Cerise sur le gâteau, vous pouvez déguster le tout sur place et observer le va-et-vient de la rue à travers les grandes baies vitrées.

39, rue des Vinaigriers
Lun/Sam : 07h30 - 20h00
01 42 05 51 76
www.libertepatisserieboulangerie.com



FISH AND CHILL

En plus des deux établissements de cuisine fusion d'inspiration japonaise qu'ils possèdent rue Greneta, Bastien, Emmanuel et Olivier ont souhaité ouvrir un troisième lieu dans le très animé 10^e arrondissement. Leurs spécialités ? Tout d'abord un fish and chips revisité, clin d'œil aux précédents occupants de l'endroit, « The Sunken Chip ». De quoi amadouer les nostalgiques. Mais aussi le délicieux poulet katsu (poulet frit, tempura de légumes de saison, salade de concombre et de wakamé, sauce katsu), un poké bowl très travaillé au saumon mariné ou encore une sélection des meilleurs makis de l'enseigne, parmi lesquels le Krunchy (gambas tempura, avocat, crudités, sauce secrète) qui fait des ravages ! Des produits frais et de qualité à des prix abordables. Et au vu de l'affluence à l'heure du déjeuner et de l'accueil sympathique des équipes, on ne doute pas que Fish and Chill continuera à faire les beaux jours de la rue !

39, rue des Vinaigriers
Mar/Sam : 12h00 - 15h00 puis 19h30 - 23h00
01 44 63 96 40 / www.riceandfish.fr



LA TAVERNE DE ZHAO

Voici l'une des success-stories de la rue ! Lui-même fils de chef, venu en France pour faire des études de cuisine, Bao Yan Zhao a créé son établissement en 2011. Son objectif ? Faire découvrir la vraie cuisine traditionnelle chinoise et les plats de la province de Xi'an dont il est originaire. À vous les momo, ces petits pains farcis de porc mijoté aux épices ou de canard laqué, ou encore les liangpi, ces épaisses pâtes de farine de blé servies froides. Pour vous réchauffer, tournez-vous vers les raviolis ou les pots en terre, ces bouillons agrémentés de mille saveurs (champignon chinois, tofu, chou chinois, algue, feuille de soja, coriandre et même pâtes udon). On vous voit déjà saliver. Côté pratique, il est possible de manger en salle ou au comptoir mais attention, les places sont chères ! Autres options : prendre à emporter ou tester les trois autres adresses de la capitale, parmi lesquelles un stand à Ground Control. Bonne découverte !

49, rue des Vinaigriers
Lun/Dim : 12h00 - 14h30 puis 19h00 - 22h30
01 40 37 16 21 / www.zhaogroupe.com



GRAVITY BAR

Tel le barman mixant les meilleurs ingrédients pour créer le cocktail parfait, Marc a associé les valeurs qui lui sont chères pour fonder le Gravity Bar en 2015 : l'amour des sports de glisse et de l'esprit « free-ride », qui inspire la décoration, et la passion de bien recevoir. Ici les cocktails se déclinent en thèmes : « Désorientation », « Apesanteur », « Exaltation » et « Sœurs froides ». Le délice du moment ? Le « Bee Pollen » : gin, vermouth infusé au pollen, sureau, jus de pamplemousse, jus de citron vert frais et tonic. Pour accompagner votre dégustation, des assiettes du marché (par exemple un risotto de cépes extra-frais) vous attendent. Enfin, vous pourrez également découvrir une sélection rigoureuse de vins naturels.

44, rue des Vinaigriers
Mar/Sam : 18h00 - 02h00
06 98 54 92 49



RESIDENCE KANN

La présence de Kann Design rue des Vinaigriers ne date pas d'hier : jusqu'à 2011, le showroom de mobilier d'Houssam Kanaan occupait le numéro 28. Devenu trop petit pour exposer toute les collections, il fut transféré dans les 150 m² du numéro 51 ! Houssam et sa compagne, grands amateurs de cafés, décidèrent alors d'aménager l'ancien showroom en coffee shop : « Residence Kann ». Depuis décembre 2018, on y savoure du café de spécialité, des pâtisseries (cakes, cheesecakes, cookies), des tartines, de délicieuses empanadas... L'ambiance est confortable et détendue. La scénographie des lieux, actuellement signée Jean Couvreur, changera chaque année pour exposer les designers avec lesquels la maison collabore.

28, rue des Vinaigriers
Lun/Ven : 09h00 - 18h00, Sam/Dim : 10h00 - 19h00
01 53 38 58 43 / www.kanndesign.com



jadisetgourmande
CHOCOLATIER PARIS

Le chocolat enchante le quotidien et les fêtes de fin d'année ! Boîtes cadeaux avec des assortiments à faire fondre, messages gourmands à personnaliser sur place, petits personnages de Noël craquants et fondants...

Toutes nos spécialités sont fabriquées dans notre laboratoire aux portes de Paris et sont à retrouver 29, rue Beaurepaire.

Un Chocolat chaud offert à tous ceux venant avec le Journal du Village Saint-Martin*

29 rue Beaurepaire 75010 Paris
Tél: 09 54 71 71 41
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 20h
le dimanche de 11h à 18h30
www.jadisetgourmande.fr

* Dans la limite des stocks disponibles, offre valable jusqu'au 25/12/2019.

BAD BUZZ POUR LES ABEILLES

ALORS QUE LA VILLE DE PARIS S'EST LANCÉE DEPUIS 2015 DANS UN AMBITIEUX PROGRAMME D'IMPLANTATION DE RUCHES SUR SON TERRITOIRE, UNE ÉTUDE TRÈS SÉRIEUSE REBAT LES CARTES.

Par Paul Kozlow - Horticus, 22 rue Yves Toudic



© CHARLIE POPPINS

Le nombre de ruchers parisiens a explosé, passant de 700 en 2015 à 2 500 en 2019. Officiellement, car beaucoup de ruches ne sont pas déclarées. Merveilleux ! Objectif rempli ! Mais après une étude de l'université de Cambridge en 2018, une équipe de cinq chercheurs français (dont Isabelle Dajoz, biologiste, éminente chercheuse et spécialiste des insectes pollinisateurs, professeure à l'université de Paris Diderot) vient de publier dans la revue scientifique en ligne *PLOS One* une étude approfondie et tire la sonnette d'alarme : un trop grand nombre de ruches est préjudiciable aux autres insectes pollinisateurs. Pour Paris, le constant est sans appel : il faudrait y diviser par 25 le nombre des ruchers et passer de 2 500 à... seulement 100.

Après un calcul précis des ressources en ville, il apparaît que les abeilles domestiques, *Apis mellifera*, celles qui vivent en ruches, raflent tout le nectar et le pollen disponibles et ne laisseraient rien aux autres insectes pollinisateurs (abeilles sauvages, papillons, coléoptères, mouches, guêpes...). La biodiversité en prend un coup, car ces insectes, solitaires et pourtant particulièrement utiles, disparaissent. D'autre part, une abeille pouvant parcourir un rayon de 3 à 4 km² pour sa récolte, il faudrait au maximum 1 à 3 ruches par km² pour que les ruchers domestiques ne se concurrencent pas trop. Comme Paris fait 100 km², le calcul donne bien de 100 à 300 ruches maximum, pas vraiment plus. Voilà qui va donner des sueurs froides à tous ceux qui ont senti le filon et se sont lancés dans le «business de la ruche» – alors que tout apiculteur sérieux vous dira qu'il est très difficile de vivre de l'apiculture. On peut raisonnablement se demander dans quelles conditions survivent les 2 500 ruchers d'une ville dont la superficie compte moins de 25% d'espaces verts (5% pour les parcs, jardins et squares, 19% pour les bois de Vincennes et de Boulogne).

Trois actions doivent être menées conjointement : Retirer des ruches. Là, bon courage : selon quels critères ? Privilégier les associations à but non lucratif ? J'ai essayé

de connaître le nombre exact de ruches dans le 10^e et leur localisation. Mission impossible, l'information n'est pas rendue publique ! Le ministère de l'Agriculture et la Mairie n'ont pas souhaité répondre. La Société centrale d'apiculture ne connaît pas les chiffres. La préfecture de Police et les services vétérinaires de la Ville refusent de communiquer ces données. On sait en revanche que Lyon, Metz et Besançon ont décidé d'arrêter l'implantation de nouvelles ruches. À Paris, observe l'UNAF (Union nationale de l'apiculture française), «on peut s'interroger sur l'importante densité du nombre de colonies au regard de la ressource en pollen et nectar disponible»¹. Accélérer l'implantation des hôtels à insectes. Rendons honneur à la Mairie de Paris qui offre, au même titre que les nichoirs, des hôtels à insectes aux particuliers et aux copropriétés : il suffit de les demander.²

Augmenter vite les ressources alimentaires des insectes. Par exemple, installer des jardinières dans tous les immeubles ! 90% des fenêtres ne sont pas équipées. Voilà une liste non exhaustive de plantes faciles à cultiver : bourrache, bugle rampante, hellebore, centaurée, pissenlit, campanule, giroflée, hysope, giroflée, menthe, romarin, thym, lavande, mélisse, trèfle, valériane, fenouil, rose trémière, orpin, sauges, ail des ours, digitale, scabieuse, sainfoin... La Mairie donne régulièrement des sachets de graines à semer. Vous pouvez aussi vous fournir dans les jardins partagés. Et l'on trouve pour 15 € des jardinières de bonne qualité avec support. À vous de planter ! Il faudrait aussi convertir les jardins des copropriétés en réserves de biodiversité : interdire les désherbants, convertir les parcelles en jachères, remplacer les pelouses par des prairies fleuries et arrêter de tondre les pissenlits et les trèfles, dont l'intérêt apicole est excellent... La révolution sauvage est en marche !

1: <https://www.unaf-apiculture.info/actualites/menace-sur-les-pollinisateurs-sauvages-l-apiculture-coupable.html>
2: <https://www.paris.fr/pages/la-mairie-de-paris-vous-offre-des-nichoirs-pour-les-moineaux-5520/>



LE
PARTI
DU
THÉ

« 300 thés et infusions du monde.
Cadeaux, coffrets, théières, tous les accessoires »

65 rue de Lancry 75010 Paris - +33 (0)1 42 00 96 38 - www.lepartiduthe.com

LA CHRONIQUE DES LIVRES

CHAQUE TRIMESTRE NOS CHRONIQUEURS PASSIONNÉS, NOUS FONT PART DE LEURS PÉPITES ET COUPS DE CŒUR. SI VOUS MANQUIEZ D'IDÉE POUR LES FÊTES, N'HÉSITÉS PAS À PASSER LA PORTE DES NOMBREUSES ET EXCELLENTES LIBRAIRIES DU 10^e QUI SAURONT VOUS CONSEILLER.

BANDES DESSINÉES

Par Philippe Le Libraire & Olivier Maltret

FIRE !!
Peter Bagge
128 pages, 18 €
Éditions Nada



Après celle de Margaret Sander (*Femme rebelle*, chez le même éditeur), Peter Bagge nous offre la biographie dessinée d'une autre personnalité formidable, méritant tout autant d'être remise dans la lumière. Connue pour son livre *Mais leurs yeux dardaient sur Dieu*, longtemps invisibilisée et réduite à son rôle de servante, Zora Neale Hurston ne se laissa jamais abattre, malgré toutes les difficultés rencontrées en travers de sa route. Iconoclaste, porteuse d'idées assez libertaires, elle ne se plia

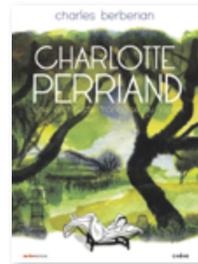
notamment jamais aux normes attendues pour une femme noire du début du XX^e siècle... O.M.

LONG KESH
Stéphane Heurteau
160 pages, 20 €
Le Long Bec

Le 5 mai 1981, Bobby Sands, 27 ans, meurt en prison après soixante-six jours de grève de la faim. Neuf de ses compagnons connaîtront le même sort. Comment en est-on arrivé là dans une démocratie comme la Grande Bretagne ? Pour tenter de l'expliquer, l'auteur nous ramène quelques années en arrière, dans la prison alors considérée comme la plus dure d'Europe, Long Kesh. Avec son noir et blanc juste relevé par quelques nuances de gris et de bleu, il suit le combat mené par les membres de l'IRA pour retrouver leur statut de prisonniers politiques... Un ouvrage glaçant, mais absolument incontournable. O.M.



CHARLOTTE PERRIAND : UNE ARCHITECTE FRANÇAISE AU JAPON (1940-1942)
Charles Berberian
112 pages, 19,90 €
Chêne / Arte Éditions



Pionnière du design, Charlotte Perriand était une femme libre, très en avance sur son temps. En 1927, à 24 ans, elle intègre l'Atelier de la Rue de Sèvres dirigé par Le Corbusier. Dix ans plus tard, le maître ne comprend pas qu'elle reprenne son indépendance. Il n'est pas au bout de ses surprises. En 1940, les Japonais lui confient une prestigieuse mission de conseil en arts décoratifs auprès de leur ministre du Commerce extérieur... Charles Berberian nous raconte ce séjour fondateur dans un livre magnifique, conclu par un entretien passionnant entre l'auteur et la fille de la créatrice. Brillant. O.M.

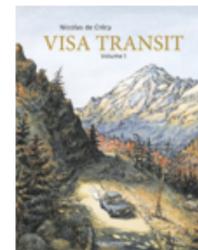


LETTRES D'AMOUR DE O À 10
Dessin & scénario : Thomas Baas, d'après Susie Morgenstern
80 pages, 14 €
Rue de Sèvres

Dans les années soixante, Ernest vit avec son adorable grand-mère de 80 ans, Précieuse, sous l'œil vigilant de leur gouvernante Germaine. Solitaire, il passe son temps à tenter de déchiffrer une lettre envoyée par son grand-père à Précieuse pendant la guerre. Puis une tornade entre dans sa vie. Franche, pétillante et gentille, Victoire décide instantanément qu'elle épousera Ernest ! Ce coup de foudre va bouleverser l'existence du petit garçon... Thomas Baas s'empare d'un classique de la littérature jeunesse pour nous offrir un album tendre et émouvant, qui touchera les petits comme les grands lecteurs ! O.M.

VISA TRANSIT
Nicolas de Crécy
136 pages, 22 €
Gallimard

Virage (en visa Citroën!) à 180 degrés pour de Crécy avec ce récit (prévu en 2 tomes) qui relate un voyage vers l'Est entrepris avec son cousin en 1986, au lendemain de Tchernobyl et à la veille de la chute de l'URSS. Jeunes, enthousiastes, naïfs et curieux ils traversent des pays en pleine crise politique à la vitesse de leur bagnole déglinguée (mais avec une bibliothèque!). PHL.



VOYAGE et JARDIN
Yūichi Yokoyama
328 pages, 25 €
Éditions Matière

Matière réédite les titres manquant de leur auteur star. Introuvables depuis plusieurs années les chefs-d'œuvre *Voyage et Jardin* sont indispensables tant l'univers de l'artiste est novateur dans sa forme proche de l'abstraction,

tout en lignes et gros plans que sur le fond, histoires d'individus masqués et taiseux errants dans des mondes géométriques aux règles étranges... PHL.



RUSTY BROWN
Chris Ware
356 pages, 35 €
Random House



Si Yokoyama est un extraterrestre dans le monde de la BD, Chris Ware est carrément Dieu, chacune de ses œuvres est attendue telle une offrande à l'humanité et c'est pourquoi on doit d'ores et déjà lire son nouveau livre sans attendre la traduction. Névrosé et obsessionnel comme on les aime, Rusty Brown est collectionneur de comics et de jouets... PHL.

BEAUX LIVRES

Par Michel Lagarde

MES MOIRES
Jean-Pierre Dionnet avec Christophe Quillien

400 pages, 19 €
Éditions Hors collection



Vous rêviez de rentrer dans le cerveau foisonnant de l'impeccable Jean-Pierre Dionnet, le rédacteur en chef de *Métal hurlant*, le comparse de Philippe Manœuvre dans « Les Enfants du rock », le scénariste de BD, le découvreur de talents ? L'occasion vous est donnée de remonter le temps grâce aux entretiens entre Christophe Quillien et le créateur du magazine qui allait révolutionner en 1975 l'histoire de la bande dessinée, avec Druillet et Moebius.

L'INTÉGRALE JACQUES TATI
Alison Castle

Coffret de 5 volumes
1136 pages, 185 €
Taschen



Le réalisateur et comédien français oscarisé Jacques Tati, l'une des figures les plus importantes de l'histoire du cinéma, est au cœur d'une célébration amplement attendue de son génie comique unique. Réalisée avec le soutien des ayants droit de Tati, et conçue par M/M (Paris), cette impressionnante publication en cinq volumes réunit essais originaux, entretiens, scénarios et photos inédites. Un « must-have »!

MIRACES
Tout l'art de Laurent Durieux

254 pages, 44,95 €
Huginn & Muninn

Figure majeure de l'art de l'affiche et de l'illustration contemporaine, Laurent Durieux est devenu en moins de dix ans une signature reconnue par les grands du septième art, tels Francis Ford Coppola ou Steven

Spielberg. La galerie de l'Œil bleu a eu la bonne idée de présenter son travail en novembre dernier et d'exposer, outre ses classiques (*Jaws, Apocalypse Now, The Shining, Metropolis*) ses dernières productions hexagonales : *La Piscine* et *Ascenseur pour l'échafaud*. Un ouvrage remarquablement mis en page par son frère Jack sur des textes de Nicolas Tellop.



YVES CHALAND : UNE VIE EN DESSINS
Jean-Christophe Ogier

384 pages, 55 €
Éditions Champaka Brussels

Yves Chaland est un auteur essentiel au sein du monde de la BD. Dans les années 80, il a été l'un des grands rénovateurs de la ligne claire. À travers une œuvre magistrale (*Bob Fish, Freddy Lombard et Le Jeune Albert*), Chaland a développé un univers imaginaire de première force : celui de la bande dessinée belge des années cinquante revisitée par son incroyable fantaisie. Sans oublier son

extraordinaire travail d'illustrateur. Un beau livre présentant plus de 250 originaux scannés et reproduits avec soin. Presque trente ans après la disparition de ce génie du dessin, voilà l'ouvrage qu'attendaient ses fans inconsolables.



L'AMUSANT MUSÉE
Jean-Luc Coudray Illustrations : Isabelle Merlet

128 pages, 17 €
Éditions Wombat

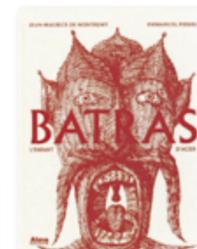


Est-ce de l'art ou du cochon ? À l'heure où les œuvres d'art se réduisent à des « concepts », voire à des simples discours sur l'art, la question se pose de plus en plus souvent. Portant un regard à la

fois caustique et ludique sur l'art contemporain, avec une souriante ironie teintée d'absurdité, les dessins humoristiques dialogués de Jean-Luc Coudray et Isabelle Merlet trouvent naturellement leur place dans la jolie collection des Iconoclastes dirigée par l'éditeur Frédéric Brument avec un mauvais esprit indispensable et tout le talent qui va avec.

BATRAS
Maurice de Monterey Illustrations : Emmanuel Pierre

88 pages, 22 €
Éditions Alma

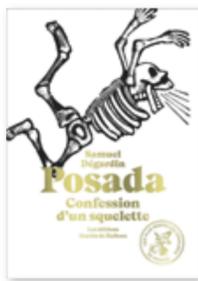


Batras, l'enfant d'acier, déteste l'injustice. Si quelqu'un se moque des autres, il entre dans des colères terribles. Il punit les monstres et les géants. Il met une joyeuse pagaille au Paradis. Car Batras a son secret : il veut retrouver sa mère. Le texte est admirablement servi par le trait nerveux du trop rare Emmanuel Pierre, imprimé de bleu.

POSADA : GÉNIE DE LA GRAVIA
Laetitia Bianchi

315 pages, 45 €
L'Association

Deux ouvrages paraissent simultanément autour du dessinateur et graveur mexicain José Guadalupe Posada (1852-1913), connu pour ses squelettes animés. Une monographie passionnante à L'Association qui regroupe de nombreuses reproductions de gravures, pour la plupart inédites en France et replacent l'œuvre de l'artiste dans le contexte politique et social du Mexique du début du XX^e siècle.



Cadeau original pour les fêtes
Offrez une activité japonaise !

Rien de plus simple avec les bons cadeaux d'Espace Japon. Allez sur www.espacejapon.com, indiquez le montant souhaité, payez, téléchargez, imprimez, pliez et offrez...

espace
Japon

Valable sur l'ensemble des activités sans limitation de durée.
Espace Japon • 12, rue de Nancy 75010 Paris • Tél : 01 47 00 11 33
Du mardi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 13h à 18h



JEUNESSE

Par Michel Lagarde

GISÈLE DE VERRE

Beatrice Alemagna

40 pages, 16,90 €
Albin Michel, Collection Trapèze

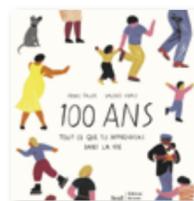


Un jour, dans un village à côté de Bilbao et de Florence, naquit un enfant de verre. C'était une fille. Transparente de la tête aux pieds, des larmes comme des cristaux. Ses pensées s'affichent à l'intérieur de sa tête et y restent suspendues. Gisèle, pure et lumineuse comme la vérité. Cette œuvre de Beatrice Alemagna, publiée une première fois en 2002 au Seuil Jeunesse, est devenue un classique incontesté. Elle reparait dans la magnifique collection Trapèze chez Albin Michel Jeunesse. Le livre vient d'être récompensé par le *New York Times* comme l'album jeunesse de 2019.

100 ANS - TOUT CE QUE TU APPRENDRAS DANS LA VIE

Texte : Heike Fallner
Illustrations : Valerio Vidali

208 pages, 19,90 €
Le Seuil / Éditions du Sous-sol



« Qu'avez-vous appris dans la vie ? » C'est la question qu'a posée l'auteure, Heike Fallner, journaliste en Allemagne, à des dizaines de personnes à travers le monde. Elle en a fait un livre, où chaque page représente un âge, et où se trouve tout ce que l'on apprend au cours d'une vie, de 0 à 99 ans. Un ouvrage merveilleusement illustré par Valerio Vidali destiné à toute la famille pour apprendre à grandir ou à se souvenir.

LE CHEVAL DE FEU

Vladimir Maïakovski
Illustrations de Lidia Popova

24 pages, 13 €
Éditions Ymagier / Ypsilon

« Ma plus récente passion est la littérature pour la jeunesse » déclarait Maïakovski en 1927. « À mesure que je grandis / un cavalier

s'éveille en moi » Un enfant demande à son père un cheval. Il n'y en a plus dans les rayons du magasin : il faut donc en fabriquer un ! Commence ainsi l'histoire de cette « monture de feu », construite collectivement par les artisans – menuisier, brosier, peintre, forgeron – auxquels l'enfant et le père rendent visite. Le Cheval de feu, superbement illustré et mis en page par Lidia Popova, fut publié à Moscou en 1928.



ANIMAUX CACHÉS

Lucille Piketty

12 pages, 14,90 €
Seuil Jeunesse



Cachées dans la végétation luxuriante de la jungle, sur les berges du fleuve ou dans la

canopée, des bêtes se dévoilent et s'animent au fil des pages. Il suffit au jeune lecteur de soulever le décor pour découvrir l'animal qui y vit en trois dimensions, comme un mobile, fascinant à observer et comme protégé dans son écrin de nature. Un album documentaire spectaculaire pour rappeler la fragilité des biotopes et le lien qui existe entre l'animal et son habitat naturel.

UNE NUIT À PAS DE VELOURS

Texte : Cécile Elma Roger - Illustrations : Fanny Ducassé

40 pages, 14,50 €
Seuil Jeunesse



Une balade dans la nuit à la suite d'un chat espiegle pour voir le monde d'un autre œil. Dans cet album fantasque et poétique, tout est possible... surtout de rêver ! Depuis son premier album *Louve*, Fanny Ducassé nous enchante avec ses illustrations délicates. Un hommage discret aux

personnages de *Max et les Maximonstres* ne devrait pas échapper aux lecteurs les plus perspicaces. Saluons le travail de l'éditrice Angèle Cambournac, découvreuse de talents.

LUNE

Junko Nakamura

36 pages, 15 €
Éditions MeMo



La nuit est tombée. En sortant du cirque, un enfant chemine avec sa vieille amie, la Lune. Entre rêve éveillé et merveilleux du quotidien, Junko Nakamura nous emmène une fois de plus dans la magie poétique de ses clairs obscurs, dans une histoire où chacun de nous trouve sa place, dans ses textes où les silences sont aussi importants que les mots. La maison MeMo poursuit sa collaboration avec cette merveilleuse artiste japonaise, après ses deux précédents ouvrages, *Quand il pleut* et *La Visite*, très remarqués à leur sortie.

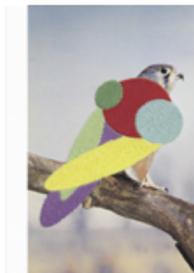
PHOTOS

Par Miranda Salt

STICKYBEAK

Julie Cockburn

88 pages, 40 €
Chose Commune
Textes français/anglais



Stickybeak est la première monographie de Julie Cockburn, publiée à l'occasion de son exposition personnelle à la Flowers Gallery à Londres. Réalisées sur une période de douze ans, certaines des œuvres sont des expérimentations uniques, d'autres font partie de séries en cours que l'artiste complète au fil du temps : des cartes postales écrites, des photographies anciennes, des ex-libris abîmés, parfois ses propres dessins d'enfant, sont autant d'objets trouvés sur

lesquels l'artiste brode, ou auxquelles elle rajoute des couches de collages, redonnant ainsi vie à ses images perdues où ces objets jadis silencieux, superflus et orphelins retrouvent un cœur vivant.

MASTERWORKS

Karl Blossfeldt

160 pages, 55 Euros
Thames & Hudson, 2017
Textes en anglais



Karl Blossfeldt (1865-1932, Allemagne) a fait des études en sculpture avant de devenir professeur à l'école d'art à Berlin, où il a entrepris une étude des plantes communes locales destinée à servir comme un outil pédagogique et une source d'inspiration pour des artistes, sculpteurs et architectes. Les gros plans révèlent les formes et les symétries insoupçonnées des plantes et, d'une grande modernité, les photographies de Karl Blossfeldt interpellent aujourd'hui

comme en son temps. Galerie Miranda propose ce beau livre en grand format ainsi qu'une sélection de photogravures première édition des plantes et des fleurs.

THE PARK

Kohei Yoshiyuki

158 pages, 60 €
Éd. Radius / Yossi Milo, 2019
Textes en anglais



Série cultissime, les photographies de *The Park* ont été prises la nuit dans les années soixante-dix, dans différents parcs des quartiers de Tokyo - Shinjuku, Yoyogi et Aoyama. Avec une pellicule infrarouge et un flash, Kohei Yoshiyuki a saisi une communauté secrète d'amoureux et de voyeurs clandestins, révélant ainsi un visage transgressif de la société japonaise. Longtemps épuisé, le livre est enfin réédité par une excellente maison d'édition américaine, Radius, et la galerie new-yorkaise de l'artiste, Yossi Milo.

LITTORAL DRIFT + ECOTONE

Meghann Riepenhoff

2 tomes, 224 pages, 75 €
Éd. Radius Books, 2019
Textes en anglais



Étoile montante de la photographie américaine, Meghann Riepenhoff produit des œuvres expérimentales qui se situent entre land art, peinture abstraite et photographie. Préparant des grandes feuilles avec de la chimie du procédé cyanotype, l'artiste les pose ensuite dans la nature - forêts, plages, rochers - pour que la nature agisse directement sur le papier, devenant ainsi acteur du processus créatif. La neige, la pluie, le sable, les vagues mais aussi les variations de luminosité et de température travaillent la chimie photosensible pour laisser sur chaque feuille une empreinte unique. Édité par Radius, maison d'édition basée à San Francisco, ce très beau livre, rare, rend hommage à un travail intelligent et novateur.

ROMANS

Par Laurent et Véronique Béranger

LA MAISON ALLEMANDE

Annette Hess

Actes Sud, 23 €



Eva, une jeune femme allemande interprète du polonais, décide d'accepter de traduire les dépositions de témoins au second procès d'Auschwitz en 1963 à Francfort. Cette expérience, qui fera écho avec l'histoire de sa propre famille, va bouleverser sa vie. Grâce à son écriture cinématographique, Annette Hess réussit un roman poignant sur le blocage mémoriel dans l'Allemagne d'après-guerre.

AVANT QUE J'OUBLIE

Anne Pauly

Verdier, 14 €



De l'héritage de son père, il ne reste qu'une maison à vider, accumulation de papiers et de souvenirs d'un colosse unijambiste souvent violent et incontrôlable, punk autodidacte et artiste. Puis affluent, entre le rire et les larmes, une vie, une fin de vie, mais surtout les traces d'une tendresse enfouie qui nous touche et nous transporte.

UN MONDE SANS RIVAGE

Hélène Gaudy

Actes Sud, 21 €

Trente ans après leur échec pour rejoindre le pôle Nord en ballon, les corps de trois explorateurs suédois et norvégiens sont retrouvés avec leurs journaux de voyage et les photos réalisées. De ces documents bruts et émouvants Hélène Gaudy tire un récit où se mêlent l'enthousiasme jubila-

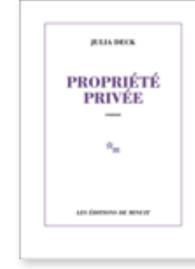
toire des explorations polaires et la nostalgie des souvenirs fixés par les images.



PROPRIÉTÉ PRIVÉE

Julia Deck

Les Éditions de Minuit, 16 €



Chronique d'un désastre écolo-bobo : pour avoir de l'espace, un couple choisit de quitter Paris et s'installe dans un écoquartier calme et vert, dans une lointaine banlieue. Le cauchemar commence et rien ne se passe comme prévu. C'est cruel mais drôle, une métaphore décalée des contradictions de nos vies rêvées.



Créez votre book,
diffusez-le, partagez-le !

56 000 books
-> Design graphique, illustration, digital...

ultra-book

une mine de créatifs
www.ultra-book.com



LANCRYER

« Une papeterie où vous trouverez les meilleurs produits pour écrire, dessiner, gribouiller et préparer vos cadeaux de Noël grâce à sa carte cadeau ».

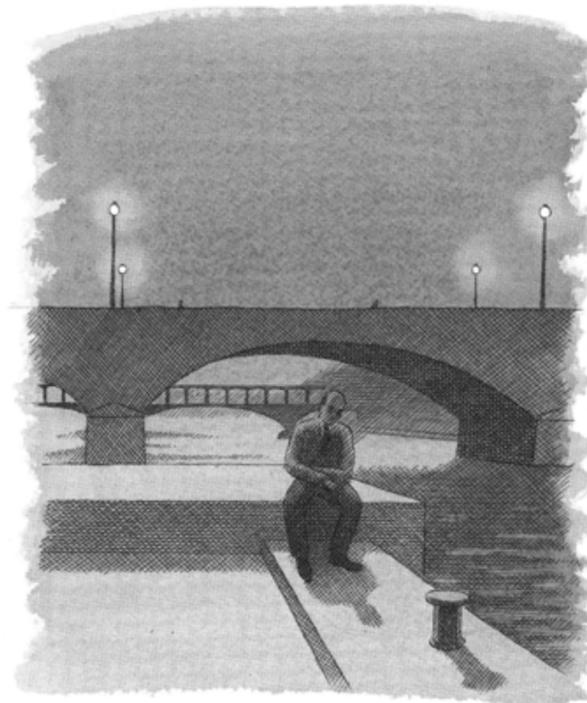
34, rue de Lancry.
Lundi : 10h-14h et 15h-19h30 / mardi-samedi : 10h-19h30
01 40 03 01 04
www.lancryer.com

PIERRE LE-TAN DE MA JEUNESSE

PIERRE LE-TAN VIENT DE NOUS QUITTER...
LES ÉDITIONS STOCK ONT EU LA BELLE IDÉE
DE REPUBLIER, DANS UNE VERSION AUGMENTÉE,
L'INTROUVABLE *PARIS DE MA JEUNESSE*. NOUS SOMMES
FIERS ET ÉMUS DE LUI RENDRE CE PETIT HOMMAGE.

Par Michel Lagarde

Le 17 septembre, à l'âge de 69 ans, disparaissait avec la discrétion élégante qui a toujours été la sienne le plus raffiné et le plus littéraire des dessinateurs de sa génération. Sa première parution à la une du New Yorker, alors qu'il n'avait que 17 ans, est une étape décisive de son parcours qui fera de lui l'un des dessinateurs français les plus appréciés dans le monde. Il était l'une des stars du célèbre magazine, reconnu aussi bien au Japon qu'aux États-Unis et trop peu célébré dans son propre pays. Le centre d'art Reina Sofia à Madrid lui rendit un hommage à la hauteur de son immense talent en 2004. On attend toujours la grande exposition retrospective à Paris. En 1988 il publiait un court récit intitulé *Paris de ma jeunesse*, « un titre volontairement désuet » pour ce temps où il était « encore un homme jeune ». Cette « évocation insouciant et facétieuse qui mêlangeait souvenirs véridiques et anecdotes inventées » fut alors amicalement préfacée par Patrick Modiano. Les deux hommes sont de nouveau réunis sous la même jaquette dans cette jolie réédition augmentée de quelques textes peu avant le décès du célèbre illustrateur. Ses couvertures de la collection Folio pour Modiano hantent désormais la mémoire de ses admirateurs, et le Paris fantasmé de sa jeunesse est indissociable de son ami devenu entre-temps Nobel de littérature. S'il existait un Nobel du dessin, il l'aurait mérité.



Les quais de la Seine



Atmos Paul Doumer



*Paris de ma jeunesse
Pierre Le-Tan*

144 pages, 20 €
Stock





Hélène Frère
reliure d'art

Protection, conservation et mise en valeur
de documents rares et précieux.

www.helenafreere.com
frerehelena@gmail.com

LES CHOSES
DE
PAUL POIRET
VUES PAR
GEORGES LÉPAPE

PUBLIOTE



Passage Des Marais - Paris X

PARTENAIRE IMMOBILIER DU VILLAGE SAINT-MARTIN DEPUIS PLUS DE 20 ANS



Quai de Valmy - Paris X

SISTEL'IMMO

Une agence gérée en famille depuis son ouverture en 1999

ACHAT - VENTE - LOCATION - GESTION - VIAGER

31, boulevard de Magenta 75010 Paris
01 40 38 22 22 - contact@sistel-immo.fr - www.sistel-immo.fr



PUBLIOTE

IL Y A FAIRE SON CINÉMA ET FAIRE DU CINÉMA !

© photo : Shutterstock

Création & réalisation : www.lagencesansino.com



NE VOUS TROMPEZ PAS D'EXPERT-COMPTABLE !

Com'Com accompagne depuis 20 ans les entreprises de l'audiovisuel, les scénaristes mais aussi les artistes auteurs, les photographes, les galeries d'art, le spectacle vivant, l'industrie de la musique, du livre et de l'édition, le multimédia, les freelances, les agences de communication, le jeu vidéo...

20 ans d'expérience feront toujours la différence !



Tel : 01 53 19 00 00 - www.comcom.fr



© MARINA CHEF

La Cité artisanale de la Villa du Lavoir vient d'ouvrir ses portes et notre photographe Marina Chef a eu carte blanche pour rencontrer l'ensemble des artisans dans leur nouvel atelier. Elle a pris cette photo souvenir le soir de l'inauguration, le jeudi 28 novembre.

Ce neuvième numéro du *Journal du Village Saint-Martin* a été réalisé grâce aux partenaires du journal : Archives Patrimoine, Baisers Sucrés, Berthe aux grands pieds, Biocoop, Cerido, City Guide Louis Vuitton, Com'Com, Der Tante Emma-Laden, Espace Japon, Guy Hoquet/Aleph, Jadis et Gourmande, Kyriad Hotel, L'Adresse du canal, Lancryer, La Trésorerie, Le Parti du Thé, Magenta Color, Shiva, Sistel'Immo, Ultra-Book.

Le lancement du *JVSM* n°9 est prévu le mardi 10 décembre à la Villa du Lavoir. Nous y serons accueillis par le studio de risographie Fidèle que vous avez pu découvrir dans notre numéro 8. Nous travaillons actuellement sur un numéro vert spécial «éco-recyclage».

Le bouclage publicitaire du *JVSM* n°10 est fixé au 14 mars, pour une sortie du journal le 20 mars.

Notre nouveau guide, la première édition de *Bien vivre dans le 10^e*, avec les 500 adresses de ceux qui font l'arrondissement, est actuellement en préparation et sortira au printemps.



© HIFUMIYO



ILLUSTRATION : CHARLOTTE MOLAS

AVANT D'ÊTRE UN SITE WEB, MAGENTA SONT DES PERSONNES DANS UNE VRAIE IMPRIMERIE EN PLEIN CŒUR DE PARIS AVEC DEUX POINTS DE VENTE. MAGENTA, C'EST L'IMPRIMEUR DES PARTICULIERS ET DES PROFESSIONNELS.

55, BOULEVARD DE MAGENTA
01 55 26 90 20 / WWW.MAGENTACOLOR.COM

VINS DOUX, VINS DE FÊTES

LA FIN DE L'ANNÉE APPROCHE ET L'ON COMMENCE À FAIRE SES MENUS DE FÊTES. C'EST LE MOMENT IDÉAL POUR PENSER AUX VINS DOUX.

Par Ganit Hirschberg - Cultures Caves, 29 ter, rue du Château d'Eau



© CHARLOTTE MOLAS

On n'en boit pas souvent et leur teneur en sucre ne permet pas d'en consommer beaucoup. Mais quel délice en fin de repas! Certains les servent en entrée avec le foie gras. Personnellement, je ne le fais pas, car je trouve que le sucre envahit le palais et ne laisse plus de place pour la suite. Mais c'est un avis très personnel.

Quels sont les différents vins dits «sucrés» ?

Pour commencer, on peut distinguer deux grands groupes: les vins moelleux et les vins liquoreux. Le vin est le résultat de la fermentation du sucre des raisins qui se transforme en alcool. Un vin est moelleux lorsque les sucres résiduels - ceux qui ne se sont

pas transformés en alcool - représentent de 10 à 45 grammes par litre. Au-delà de 45 grammes, le vin est liquoreux.

Comment les fait-on ?

Il existe deux méthodes principales pour faire un vin doux. D'une part les vendanges tardives, très pratiquées en Alsace mais aussi dans d'autres régions: on laisse les grappes plus longtemps sur les vignes, les raisins continuent de mûrir et leur niveau de sucre augmente. D'autre part la méthode des grains nobles, en référence à la «pourriture noble». Oui, pourri, ce n'est pas toujours mauvais! Dans ce cas, un champignon se développe sur les grains, en ab-

sorbe l'eau et renforce ainsi leur concentration en sucre. Dans la même idée, mais cette fois avec l'intervention humaine, le passerillage consiste à exposer les raisins au soleil pour qu'ils sèchent encore plus, soit en les laissant sur la vigne, soit en les plaçant sur des claies de paille après la vendange. Cela serait l'origine du terme vin de paille (eh non, ce n'est pas du vin à boire avec une paille!). Il y a aussi le fameux vin de glace: il ne peut être produit que dans des régions très froides où les températures descendent en dessous de -6°C. Les raisins sont vendangés très mûrs et gelés: lors de la décongélation du jus, les taux de sucres augmentent, ce qui donne des vins liquoreux. Les derniers sont les vins mutés: vins doux naturels ou vins de liqueurs. Pour les obtenir, on arrête la fermentation du jus en ajoutant de l'alcool, avant que tout le sucre soit transformé. Ce sont souvent des vins des régions chaudes comme le Languedoc et le Roussillon.

Avec quoi les boire ?

On peut associer les vins doux avec des plats sucrés ou salés. Par exemple, les fromages à pâte persillée s'accordent très bien avec des vins doux de la Loire. La cuisine exotique aux épices douces pourrait convenir également. Et bien sûr les desserts! Un dessert aux fruits, frais et pas trop sucré, sera encore meilleur accompagné d'un vin moelleux aux arômes de fruits, par exemple un Pacherenc du Vic-Bilh. Mais ma préférence va aux desserts au chocolat noir: quel délice avec un vin doux naturel ou un vin de liqueur à base de grenache! Essayez: addiction en vue!! Je n'ai pas trouvé de livre à associer à la douceur et au sucre, en revanche la chanson *Sweet Dreams* et le film *Sugar Man* me sont venus en tête. Aucun des deux n'est très gai, mais le film est assez surprenant. À écouter et à voir!

**Quel sera le thème du prochain article ?
À vous de me le dire ! Je vous propose de m'écrire ou de venir me voir si un thème vous intéresse. Bonnes fêtes !**



Risotto à emporter:
27 rue de Lancry
ou
en tournée
(info: cerido.com)

Der Tante Emma-Laden

Épicerie, Gourmandises & Traditions d'Allemagne

Zimtsterne, Stollen, Glühwein, Weihnachtsdekoration etc. aus dem Tante Emma Laden verschönern die Adventszeit.

Tante Emma und das gesamte Team wünschen FRÖHLICHE FESTTAGE! ... und möchten sich bei allen Kunden und Kundinnen für ihre Treue bedanken.

Les étoiles à la cannelle, les brioches de Noël, le vin chaud, la décoration... toutes les traditions de l'Avent et d'un Noël allemand réussi.

Tante Emma et toute l'équipe vous souhaitent d'excellentes fêtes de fin d'année ! ... et remercient tous leurs clients et clientes pour leur fidélité.

TANTE EMMA-LADEN

MARCHÉ SAINT-MARTIN
31-33, rue du Château d'Eau
01 42 46 51 17
www.epicerie-allemande.com
Du mardi au samedi de 9h à 20h
Le dimanche de 9h30 à 14h

PUBLICITÉ © ANTOINE NEGRANT

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

LES CONTRIBUTEURS



Laurent et Véronique Béranger
Chronique romans
Aux Livres, etc.
36, rue René Boulanger



Blainde Prigent
Rédactrice,
Chronique des villages



Ganit Hirschberg
Chronique vins
Cultures Caves - 29 ter,
rue du Château d'Eau



Antoine Meurant
Illustrateur du Journal
du Village Saint-Martin



Paul Kozlow
Chronique jardins
Hortibus
22, rue Yves Toudic



Marina Chef
Photographe du Village
Saint-Martin



Michel Lagarde
Éditeur,
Rédacteur en chef



Philippe Le Libraire
Chronique BD
32, rue des Vinaigriers



Olivier Maltret
Chronique BD
Univers BD - 29 ter,
rue du Château d'Eau



Miranda Salt
Chronique photo
Galerie Miranda
21, rue du Château d'Eau



Jean Vidal
Correcteur,
rédacteur



Vincent Vidal
Journaliste,
Co-rédacteur en chef

LE JOURNAL EST DISTRIBUÉ DANS PLUS DE 200 LIEUX DU 10^E ARRONDISSEMENT, PARMIS LESQUELS :

Commerces de bouche / L'Archimède, Baisers Sucrés / Tholoni, La Brûlerie, Bulliz, Café Lanni, Capri Bazar, La Cave du marché Saint-Martin, La Crêmerie, Cultures Caves, Der Tante Emma-Laden, Elsa et Justin, Épicerie du Faubourg, Épicerie Velan, Fifi la praline, Fine, Jadis et Gourmande, Jules des fruits, Julhès, Kelbongoo, La Pause Traiteur, Levain le Vin, Liberté, Mamiche, Mes Souvenirs d'Espagne, Onyria, Le Pain des copains, Le Parti du thé, Taka & Vermo, La Tête Dans Les Olives, TSF l'Épicerie Gourmande, Yumi...

Art de vivre / Adelaïde Avril, Alter Mundi, L'Arbre enchanté, AsbyAs, L'Atelier de Pablo, Bienvenue, Christine Marie Loyeux, Coin Canal, Concept Store Cub, Datcha, The Garage Sale, Green-coon, Green Factory, H24, Hortibus, Les Huiles, Jasmin Rouge, Jicqy, Kann Concept Store, Lan-cryer, Leaf-Shop végétal, Less is More, Lili Cabas, L'Institut, Macon & Lesquoy, Made by Moi, Mamamushi, O'Fleurs de Magenta, O/HP/E, Oxbow, Parisette, La Passerelle, La Pipe du Nord, Pop Up Bensimon, Poudre Organic, Residence Kann, Les Saintes Chéries, Salon B'Quinz, Sentier Côtier, Soap and the City, Super Vintage, Thulasi, La Trésorerie, Les Tricoteurs Volants...

Restaurants et bars / AAMA, Apéro Saint-Martin, Le Bel Ordinaire, La Bibimerie, Le Bichat, La Bineuse, Bistro Lucien, BMK, Bonhomie, Bouillon Julien, Le Bourgogne, Café Soucoupe, Ca-libré Huîtrerie, Cérido, Chameleon restaurant, 17:45, Early June, Chez Ann, Chez Antoine & Guillaume, Chez Jeannette, Chez Prune, Chicche, Le Comptoir du Marché, Couleurs Canal, C'real, Daï Daï, Demain & Ailleurs, Dixième Degré, FAB, Fabrika Pizza, Faubourg 52, La Fédération

Française de l'Apéritif, Le Fil Rouge Café, La Friterie Française, Georgia, La Grange Permaculture, Gravity, Holybelly, House of 3 Brothers, Hôtel du Nord, Impatience Mets & Vins, Jah Jah Tricycle, La Lasagneria, Le Londress, Madame Gen, La Marine, Le Métro, Mooky, Molo Molo, Mulino Mulé, Naupeken, Paris Paris, La Perle des Îles, Le Petit Cambodge, La Petite Louise, Pidè, PNY, Le Prado, Le Renard, Les Résistants, Restaurant 52, Le Réveil du Xe, Romita, La Sardine, Sol Semilla, Superbières, Le Syndicat, Tako Gourmandise, Terra Corsa, The Rice Burger, Le Valmy, Urfa Durum...

Lieux de vie et de culture / Deskopolitan, Espace Japon, Espace Jemmapes, Galerie Marguerite Millin, Galerie Martel, Galerie Miranda, Hôtel Providence, Hôtel Renaissance, Nârma coworking café, Le Palais des Glaces, Penny Lane, Rupture Record store, La Scala Paris...

Libraires / Artazart, Aux Livres, etc., La Comète, La Librairie du Canal, La Librairie Nordest, La Librairie solidaire, Litote en tête, Les Nouveautés, L'Ouvre-Boîte, Philippe le Libraire, Potemkine, La Plume vagabonde, Univers BD...

Salles de sport / Battling Club, Les Ailes du Canal, Centre 5, La Montgolfière, My Big Bang...

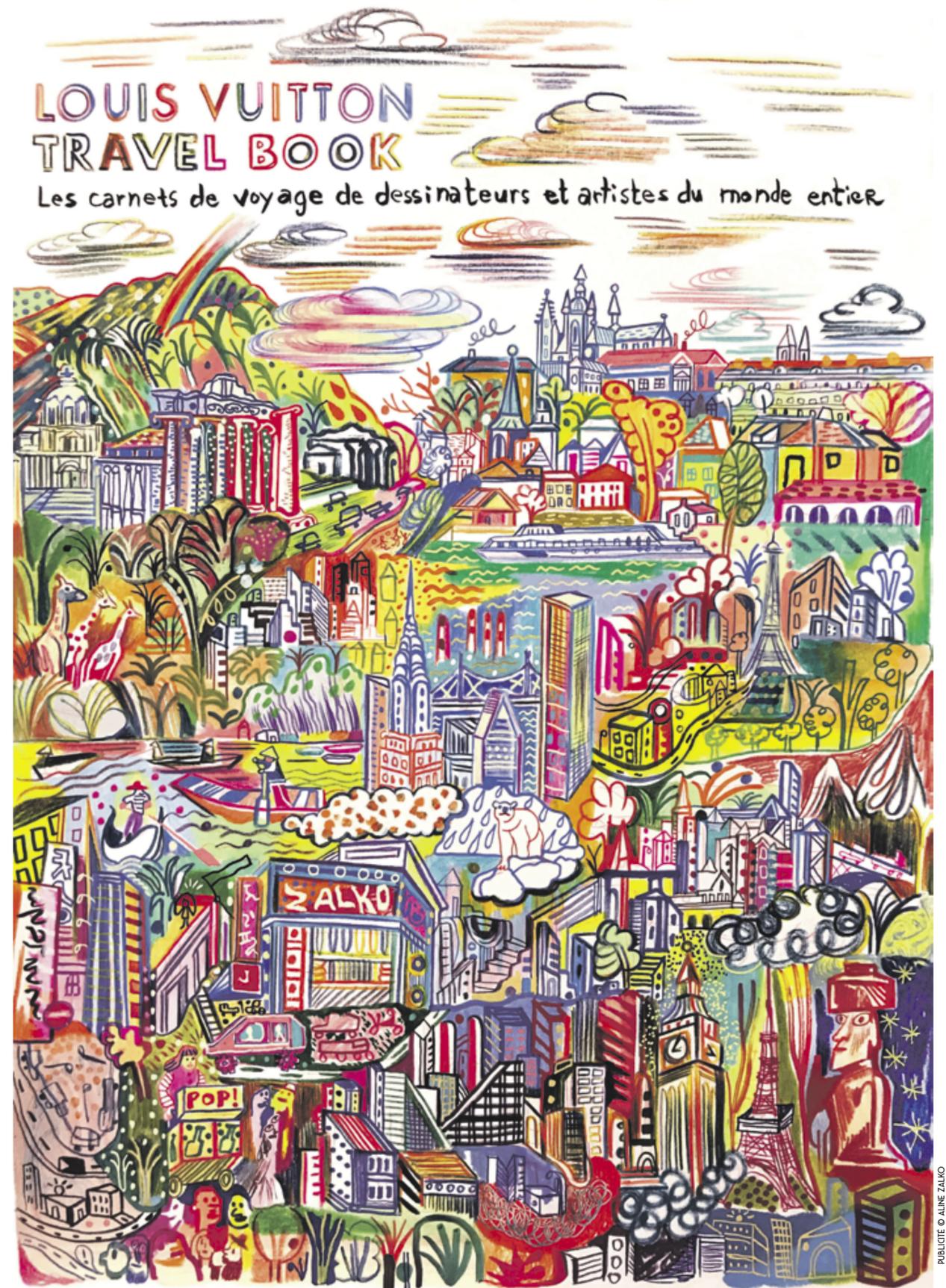
Divers / L'Adresse du Canal, Garcini Serrurerie, Kyriad Hôtel, la médiathèque Françoise Sagan, Le Grand Quartier, Lulu dans ma rue, Guy Hoquet/Aleph, Mairie du 10e, Le Citizen Hotel, Les Centres Paris Anim' CRL 10, Paris, Shiva, Sistel'Immo...



Kyriad
HOTEL

Eglantine et son équipe vous réservent un accueil chaleureux lors de votre séjour à l'hôtel Kyriad Paris 10 Canal-Saint-Martin. Vous profiterez du confort d'un hôtel 3 étoiles où tout est prévu pour votre détente comme pour votre travail.

Hôtel kyriad Canal Saint Martin - 30 rue Lucien Sampaix, 75010 Paris
Tél: 01 42 08 19 74
hotelparis10@orange.fr - www.kyriad-paris-10.fr





PUBLICITE © ANTOINE MEURANT

Merci aux habitants et aux commerçants du quartier pour leur accueil chaleureux !

Situés rue du Château d'Eau, en face du marché couvert, Camille, Marine, Thomas, Maxime et Valentin vous attendent du lundi au samedi, de 9h30 à 19h30, pour vous accompagner et vous conseiller dans vos projets de vente, location ou gestion locative. Nous faisons partie du Groupe Guy Hoquet Aleph, et avec nos 7 agences et nos 40 conseillers, nous vous garantissons un accompagnement adapté et professionnel. Nous vous souhaitons de très belles fêtes de fin d'année et beaucoup de beaux projets en 2020 (immobiliers ou autres) !



GUY HOQUET CHÂTEAU D'EAU

42, rue du Château d'Eau
75010 Paris

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h30
Tél : 01 81 80 16 16